

Assemblée générale 2016 de la Fédération protestante de France



Photos : Gérard Boniface - Vote

L'Assemblée générale se réunit tous les ans. Elle est composée des représentants des Eglises et des CIOM. Comme dans toutes les associations, c'est elle qui détermine les grandes orientations. Elle se prononce également sur les demandes d'adhésions déposées par les Eglises et les associations qui souhaitent faire partie de la FPF.

Assemblée générale 2016

- **Message** du Président de la Fédération

- **Décision** de l'Assemblée générale au sujet du « lien fédératif » qui valide la méthodologie proposée par le groupe de travail : « **Le lien fédératif FPF** »

- Les **3 Recommandations** faites au conseil de la FPF:

« Promouvoir le service civique »

« Face à la crise migratoire répondre à la gravité des enjeux »

« Changements climatiques : poursuivre la démarche »



Vote

A noter également, la qualité des interventions des invités

- Monsieur Anouar Kbibeche, président du Conseil Français du Culte Musulman

- Père Emmanuel Gougoud (Directeur national du service pour l'unité des chrétiens – CEF)
- Père Ivan Karageorgiev (AEOF)
- **Retour sur la COP21 par Jacques Varet.**

Découvrir [le film de la Fédération de l'Entraide protestante](#) concernant sa mission d'accueil des réfugiés qui a été diffusé lors de cette assemblée générale.

Pour ce qui est du programme relatif à l'année 2017 et les célébrations des 500 ans de la Réforme, l'assemblée générale a pris acte que le projet Lyon 2017 tel que voté à l'assemblée générale de 2015 n'était pas poursuivi et a voté favorablement pour le projet global présenté en 2016 qui fera l'objet d'un dossier de presse plus complet à la fin du mois de mars mais dont voici les éléments principaux :

Protestants 2017 : un rendez-vous incontournable, une année de célébrations, de rendez-vous, de réflexion (le thème retenu est celui de la fraternité)

La FPF s'attachera à :

- Impulser et soutenir des initiatives fédératives (commissions, services, pôles)
- Communiquer au niveau national
- Valoriser les initiatives de ses membres

Deux événements nationaux :

- Projet d'un colloque international à la mairie de Paris (avec trois dimensions : internationale, historique et interreligieuse)
- Rassemblement national de deux jours à Strasbourg porté par l'UEPAL en copilotage avec la FPF, incluant un culte en eurovision et un « village des solidarités » animé par la Fédération de l'Entraide protestante.

Liste des nouveaux membres et des membres entrant en probation

Nouveaux membres de la Fédération protestante de France :

1er collège

- **Eglise Hillsong de Paris**

2ème collège

- **Radio Harmonie Cornouailles**
- **Fondation John Bost**
- **Association évangélique protestante des policiers et gendarmes de France (AEPPGF)**

Membres entrés en probation :

1er collège

- **Eglise de langue japonaise** (Eglise associée)

2ème collège

- **Médair France**



La prédication a été assurée, le samedi matin, par le pasteur **Augustin Nkundabashaka** et le dimanche matin par **David Brown**, animateur du réseau Mosaïc en Ile-de-France.

Message du président

Mesdames et Messieurs les délégués,
Chers amis,

Le désarroi et l'espérance.

L'année 2016 s'ouvre après une période sans pareille de violence terroriste dans notre pays. De nombreuses interrogations ont traversé les esprits sur la nature de ce terrorisme et sur ses causes, ses menaces encore réelles, et sur les réponses qu'il faut apporter au plan politique, militaire, policier, comme au plan éducatif, social ou spirituel. Ce questionnement est loin d'être éteint et nous avons devant nous un long chemin à parcourir. Loin de nous laisser envahir par un désarroi pourtant bien compréhensible, nous avons tenté, chacun à sa façon, de reformuler et de redire une espérance. « Espérer malgré tout », donc (comme le titrait un documentaire remarqué du service télévision de la FPF diffusé début janvier sur France 2), telle a été notre conviction.

Il me faut donc, pour commencer ce message, mentionner pour les saluer, les nombreuses initiatives qui ont été prises par les membres de la Fédération, à l'occasion de ces événements qui n'ont pas concerné seulement la population parisienne, loin s'en faut, mais l'ensemble du pays. Et je dois remarquer devant vous combien les Eglises, en bien des lieux, ont saisi cette occasion tragique pour porter un message de fraternité et de paix là où ce message était précisément attendu, pour faire des gestes rappelant les liens qui unissent les citoyens entre eux, et, à certains égards, pour réaffirmer l'importance décisive du respect et du dialogue entre personnes comme aussi entre communautés religieuses différentes. Si le Président de la République a exprimé au moment des vœux, début janvier, sa gratitude à l'égard des confessions de ce pays, c'est donc aussi qu'il a perçu, avec beaucoup de nos concitoyens, la valeur de la contribution que les uns et les autres, y compris le protestantisme français, pouvaient apporter non seulement au plan du lien de solidarité si important, mais aussi au plan du sens, si indispensable pour comprendre ce qui advient. Et la Fédération, ici encore, était alors, et est exactement dans sa mission, lorsque par l'action de son aumônerie d'hôpital, pendant le Plan Blanc, son aumônerie aux armées, par l'accompagnement des militaires engagés dans l'opération Sentinelle, ou celle des prisons, parce qu'il faut écouter, rencontrer, parler, expliquer, prier sans cesse, elle a répondu présent. Peut-être peut-on mieux mesurer ce qui s'est passé dans le pays, en n'oubliant pas que la dimension spirituelle n'a pas été absente dans ce combat contre le désarroi et le trouble mais qu'au contraire elle a été bien à l'œuvre, au moment de l'épreuve et par notre présence, aux différents moments d'hommage rendus par la nation, ensemble, citoyens et solidaires.

Démocratie et spiritualité

La démocratie qui est notre mode d'être ensemble dans ce pays, n'est donc pas sans connaître la dimension spirituelle de chaque être humain. Et les débats qui la traversent, y compris dans des moments difficiles, nous obligent à répondre et à porter un témoignage précis. Aujourd'hui, pour le dire clairement, la question vive qui occupe le pays est celle du rapport blessé entre démocratie et spiritualité. Comment voyons-nous la question? Les protestants que nous sommes, dans notre diversité et dans notre unité, se définissent comme chrétiens, et à ce titre, ils revendiquent une identité multiple et une double citoyenneté : citoyens et chrétiens, citoyens de ce monde, de ce pays, et citoyens, déjà, du royaume qui vient, républicains et laïcs, laïcs et croyants, contrairement à ceux qui font équivaloir dans une confusion de la pensée pas toujours feinte, laïcité et athéisme.

Je proteste donc contre ceux qui déniaient à quiconque le fait et le droit d'assumer cette identité plurielle, et qui désireraient hors d'un réel qui est pourtant bien là, une société neutralisée au plan religieux au prétexte séduisant qu'il y a, effectivement, des extrémistes violents et meurtriers. Le combat contre ceux-ci doit être mené sans relâche, bien évidemment (les protestants savent en effet par leur histoire douloureuse combien dangereux peut être le fanatisme intolérant qui veut imposer une seule foi par la terreur). Ce combat appartient toutefois à la police, à la justice et même à l'armée, comme nous le voyons aujourd'hui, mais pas à la police de quelque pensée que ce soit. Et le désir d'éradication ou d'émancipation du religieux, est une chimère affreuse, issue des controverses anciennes et dépassées, bien avant que l'anthropologie, la philosophie, la sociologie religieuse et même la théologie, nous aient appris que l'homme vit aussi d'espérances imprenables et traduit ses pensées par des symboles, des rites, des prières, des louanges et des célébrations.

Ce désir forcené et inquiétant d'émanciper le citoyen et l'espace public du religieux, exprime à son tour et à sa façon, me semble-t-il, une forme de fondamentalisme, et c'est celui de la croyance infondée en un monde univoque, qui décrit un être humain horizontal, quasi abstrait, sans épaisseur, profondeur ni hauteur, sans que son regard s'élève et puisse se laisser rejoindre par une verticalité ou une transcendance que nous nommons le Dieu de Jésus-Christ. Et surtout il induit la certitude que la religion est obscure.

La religion, selon ce que je sais, est acte de lecture et de relecture (*religere*) des textes anciens que nous avons hérités et choisis. La religion est donc acte de raison autant que de critique. La raison, de la sorte, est bien la sœur jumelle de la foi. Et la petite dernière de cette étrange famille, l'amour, a souvent bien de la peine à se faire entendre dans ce débat houleux et jaloux. *Ratio*, *fides* et *caritas* forment une trinité féconde dont le triptyque républicain n'est pas si éloigné, si l'on veut bien y regarder de près.

J'atteste donc que le culte est au cœur de la culture, et que la religion ne peut être arrachée ou encore arasée sans que les hommes n'y perdent une part essentielle de leur identité.

Les Lumières dont il faut lire et relire les auteurs, pour une belle part protestants, disent au fond cela: c'est au croisement critique et fertile de la foi et de la raison que l'humain s'humanise, quand la confiance en ce qui est bon et juste en lui se traduit dans la loi commune de la cité des hommes.

La spiritualité est une ressource vive pour la démocratie et la démocratie le lieu le plus autorisé par notre République laïqueⁱⁱ, pour qu'elle s'y exprime librement, sans jamais en saturer l'espace et dans la conversation avec d'autres partenaires, notamment le judaïsme, l'islam et le bouddhisme. C'est dans cette perspective que la FPF veut poursuivre sa mission et témoigner de son engagement au nom de l'évangile, représentant le protestantisme dans sa diversité évangélique et défendant ses intérêts.

La parole et le geste, ici et au loin.

Le protestantisme reste engagé, en effet, dans la cité, et là encore la FPF a été requise pour la mission qui est la sienne grâce à l'action décisive de la Fédération de l'Entraide Protestante, avec Jean Fontanieu et Adrien Sékali, grâce à celle de l'Armée du Salut et celle de tant d'autres, qu'il s'agisse d'Eglises, d'associations ou même de particuliers, qui ont mis en pratique l'affirmation selon laquelle l'autre différent que l'on croit étranger n'est pas étranger, en vérité, mais bien un frère ou une sœur. Dans la durée et dans la persévérance, elle a relayé l'appel à l'aide et à l'accueil des réfugiés venus de Syrie et d'Irak, et elle recueille encore aujourd'hui des fonds via la Fondation du protestantisme et son outil d'appel d'urgence « Solidarité Protestante » que chacun de vous connaît désormais. Une action au long cours qui ne fait pas de bruit mais qui témoigne dans l'humilité de la force d'aimer, de l'évangile de Jésus-Christ dans un contexte qui ne présente pas encore les signes d'une amélioration visible et qui exige de la persévérance et le soutien de notre prière.

A l'occasion de la COP 21, elle a accompagné avec vigilance et discernement théologique ce qui pouvait être dit de la création et de sa sauvegarde, avec le groupe de travail mené par Jacques Varet et animé par Martin Kopp qui nous a mis en relation avec les représentants de la Fédération luthérienne mondiale venus des quatre coins du monde. Elle a été présente jusqu'au Sommet des consciences au CESE (Conseil économique, social et environnemental), jusqu'au rassemblement international et interreligieux de la basilique Saint Denis, et deux fois à l'Élysée, avec les autres cultes, pour remettre un texte d'orientations et de convictions et pour transmettre les presque deux millions de signatures en faveur d'un accord. Et par les Eeudf (Eclaireuses et Eclaireurs unioniste de France) qui nous ont confié Coline Eychène comme coordinatrice pour nos actions avec la coalition 21, par ses Eglises, notamment l'UEPAL, elle a accueilli les pèlerins venus de toute l'Europe, pour une marche symbolique passant par Strasbourg et Metz jusqu'à Paris. Et enfin elle a été présente par une célébration œcuménique singulière où notre Service des relations avec les Eglises chrétiennes (SREC) qui l'a organisée, a permis qu'un nombre jamais atteint jusque-là de pasteurs en robe et en rabat, (y compris l'évêque luthérienne de Lund, venue de Suède, Antje Jackelen qui a même lu l'évangile), investissent religieusement le chœur de Notre Dame de Paris.

La parole et le geste s'accordent aussi, lorsque par les visites et les contacts, par les nombreuses actions du Défap (Service protestant de Mission) et de la CEEFE (Communauté d'Eglises protestantes francophones), nous exprimons notre solidarité avec les partenaires au loin, cette année plus particulièrement

- à Moscou, en Russie, avec sa paroisse francophone si active, issue du refuge huguenot,

- ou à Bangui, en Centrafrique, avec sa population à moitié protestante et évangélique et dans un contexte fait de tensions et d'espoir, où nous nous sommes rendus en une délégation fédérative en juin dernier avec Marc Deroeux, Christiane Enamé, Robert Radix et Jean-Arnold de Clermont,

- ou encore à Beyrouth et Jérusalem, où je me rendrai dans deux mois avec Bernard Antérieur pour encourager les projets et les actions de témoignage avec les partenaires.

La parole et le geste encore, et même la musique, grâce à Mosaïc qui n'est plus un projet mais une réalité vécue, ouvrant sur les Eglises issues de l'immigration de toutes les couleurs et de toutes les sensibilités, des Eglises nombreuses visitées et accompagnées par un David Brown devenu désormais l'apôtre du monde entier en région parisienne.

La parole, le geste et la musique, donc, mais aussi l'image, avec deux émissions nouvelles dans le cadre de Présence protestante sous la responsabilité de Marie Orcel, l'une qui est inaugurée ce dimanche 31 janvier, « Place des protestants » et l'autre en gestation, et encore sans titre, avec et pour la jeunesse.

Se tenir devant Dieu et avec les autres

Un an avant 2017, il faut toutefois se tenir prêt et commencer à réviser ses classiques, sous peine de ne pas assumer l'héritage ou d'en méconnaître le prix immense : se tenir devant Dieu, comme l'écrivait Martin Luther, *coram deo*, c'est accepter de recevoir de lui, et de lui seul, notre véritable identité, non pas de nos propres explications ou de nos bonnes justifications, ni même de notre doctrine, mais de lui seul qui nous l'offre. C'est être personnellement debout pour témoigner et pour croire. Je veux ici reprendre cette appréciation et y trouver avec vous le fondement d'une identité reçue et qui nous rend libre, et d'une vocation par conséquent imprenable. Sans cette identité offerte, en effet, par grâce, par celui qui sauve et qui recrée, par celui qui relève et qui nous met en marche, rien ne serait advenu dans nos vies aujourd'hui, ou encore rien ne serait advenu dans ce XVI^{ème} siècle où il fallait justement savoir tenir et placer dans la prière confiante, toute sa vie devant Dieu. Je veux alors maintenant rappeler combien le même Luther, par ses écrits, nous encourage, puisque nous sommes assurés de notre identité en Christ, à nous tenir avec les autres. Nous ne sommes pas chrétiens « tous seuls » ou « pour nous-mêmes », pour nous occuper de l'entretien de notre identité ou encore pour être « avec d'autres nous-mêmes » qui nous ressemblent tant qu'il n'y a plus de place ou plus d'énergie pour agir à la mise en œuvre du croire et du témoigner ensemble, avec d'autres. La diversité des Eglises issues de la Réforme, la diversité des membres de chacune de nos Eglises, y compris avec des différences apparemment difficiles à surmonter, ne mettent en péril ni notre identité, indéracinable, donnée par Dieu gratuitement, ni notre vocation, irrévocable, une identité et une vocation données pour croire et pour témoigner toujours en relation avec d'autres au cœur du monde.

Cette identité et cette vocation, vous les portez avec toute leur richesse, dans votre vie personnelle et familiale, vous les portez au sein de votre Eglise qui vous a reconnus et qui vous a confié cette responsabilité, et il en est de même au sein des œuvres, des mouvements et des communautés, dans les pôles, dans les différentes commissions, dans les groupes de travail et avec l'aide des différents services, et aujourd'hui, ensemble, au sein même de cette assemblée générale de la Fédération : non pour vous mais pour ce

pays, non pour aujourd'hui, mais pour demain, non pour nous glorifier mais pour servir et annoncer le Christ.

La fraternité en Christ

Cette fraternité qui nous est donnée, puisque nous l'avons reçue en Christ, nous oblige. Et elle nous amène à nous considérer les uns les autres à équidistance du Christ, avec nos différences et nos particularités. Elle nous amène à comprendre aujourd'hui combien la FPF, au cours de ces années, a évolué, changé et même grandi. Il nous est même demandé de comprendre qu'après l'entrée des communautés, des œuvres et des mouvements, dans les années soixante, et celle des Eglises pentecôtistes ou évangéliques, dans les années soixante-dix quatre-vingt-dix, le processus se poursuit et la fait grandir encore, avec la proposition lors de cette AG, de l'accueil de quatre autres membres, notamment la Fondation John Bost et l'Eglise Hillsong. Dès lors l'équilibre se fait nouveau, les membres évangéliques de la FPF participent mieux à la délibération et à la décision, et la richesse des rencontres révèle aussi la complexité de la mise en œuvre des projets. La fratrie s'agrandit, l'espace de la tente s'élargit, comme l'écrit le prophète, et chacun doit trouver ses marques dans le respect de la différence pour une habitation commune.

Comme cela a été vécu par beaucoup, avant même la décision du synode national de l'EPUDF de mai 2015, le lien fédératif a été sollicité et parfois mis à l'épreuve de cette nouvelle donne, au plan local et régional comme au plan institutionnel. L'un ou l'autre pourrait s'en alarmer, et c'est le cas, et décider que cette cohabitation, rendue plus difficile encore après la décision de mai dernier, n'était plus possible. Ce choix a été celui de l'Eglise apostolique au cœur de l'été. Nous le regrettons. Il n'a pas fait l'objet d'un partage ni d'une discussion. En effet, il aurait été important, alors, de rappeler que la FPF a une histoire, une réalité plus que centenaire, et mille et un projets, nous y reviendrons, et que, n'étant pas une sorte de supra Eglise et n'ayant jamais eu cette prétention, ses règles de l'habitation commune qui invitent au dialogue et à l'interpellation réciproque sur tel ou tel point jugé important, n'imposaient à aucun de ses membres de partager ou d'approuver les convictions de l'autre. Ses règles offrent même la possibilité de vivre des désaccords sans que le lien de communion soit rompu.

Et c'est bien ce point-là qui est aujourd'hui l'un des points à l'ordre du jour de l'AG. Nous pourrions le formuler par ces questions : « De quelle communion s'agit-il ? », « Comment la vivre et la déployer, comment la faire grandir ? », « Comment trouver sa place dans cette communion et y faire place à l'autre différent qui est toujours frère et sœur ? ». Au fond, nous n'avions pas assez parlé ensemble de tout cela, et nous croyions, à tort, que la FPF obligeait à un accord doctrinal sur tout le champ de la théologie et de l'éthique. Nous avons en nous, du moins certains d'entre nous, le rêve d'une Eglise qui aurait été une, bien qu'en plusieurs sortes, au lieu d'une fédération d'Eglises sœurs, issues du même mouvement différencié de la Réforme, et de toutes les réformes qui en ont été les fruits abondants au cours des siècles, mûris au même soleil de la Parole que nous révèlent les Ecritures saintes.

La fraternité à laquelle nous sommes appelés ne se réduit certes pas au cercle de la FPF, et Dieu seul connaît les limites, s'il y en a, de son royaume. Mais au moins, pour ce qui nous est donné dans ce pays, je souhaite que la famille protestante qui s'agrandit, et qui grandit

par l'évangélisation et le témoignage, accepte d'être une famille non seulement pour aujourd'hui mais se préparant pour demain, une famille accueillante et toujours renouvelée !

D'une question vive à un projet : 2017

La question posée, celle de la compréhension de ce que qu'est exactement une bénédiction en lien avec le couple humain qui se marie, et en particulier avec un couple de personnes homosexuelles, touche à des domaines bien différents de notre réflexion commune et rejoint en nous des interrogations souvent enfouies et parfois douloureuses concernant l'énigme de la sexualité. Il arrive que parler de ce sujet ne puisse pas se faire, pour certains, sans un réel bouillonnement intérieur ou l'expression d'une agressivité. Cette question vive a fait l'objet d'une sorte de grande conversation, de vive voix, sur les réseaux sociaux et dans la presse, au printemps et à l'automne 2015. Au moins pourrions-nous reconnaître que le protestantisme français s'est emparé là d'un sujet complexe, à la différence de beaucoup qui l'auront jusqu'ici évité prudemment. Toutefois, à l'occasion de cette grande conversation, certains des interlocuteurs se sont promptement invités au débat et ont profité de l'espace et du temps pour se positionner en instances de jugement ou en spécialistes du sujet, alors que personne ne les avait entendus ni lus jusque-là, et d'autres se sont posés en donneurs de leçon théologique, éthique, biblique et même anthropologique, selon les quelques signes autorisés par leur compte Tweeter ou leur page Facebook. Il est heureusement apparu quelques grandes lignes de sagesse, refusant de caricaturer la position de l'autre et appelant à la réflexion et à l'écoute. Si je regrette évidemment que certains évangéliques qui n'étaient pas membres de la FPF aient à dessein suspendu leurs liens avec la FPF, je souhaite de tout cœur qu'ils ne restent pas sur cette position de repli ou de reproche, mais qu'ils redécouvrent, avec tant d'autres évangéliques de la FPF, que nous sommes de la même famille et non pas en concurrence.

Et c'est exactement pourquoi il me faut saluer maintenant la coordination évangélique dans son ensemble et celui qui l'anime, Jean-Marc Potenti, qui n'ont évidemment pas confondu l'Eglise protestante unie de France avec la FPF, et qui, tout en rappelant les positions et les principes, ont contribué à avancer dans la recherche d'un dialogue.

Il me faut saluer aussi le conseil national de l'Eglise protestante unie et son Président, Laurent Schlumberger qui a rencontré les uns, écrit aux autres et partagé avec d'autres encore.

Je dois aussi saluer les Présidents des Eglises que j'ai pu visiter ces derniers mois, personnellement ou avec leur conseil, jusqu'à ces jours de janvier, et qui m'ont exprimé leurs sentiments, mais aussi leur conviction et leur souhait de poursuivre le chemin.

Et pour finir, il me faut saluer le Secrétaire général Georges Michel, avec qui, dans une réelle différence de sensibilité spirituelle, nous travaillons main dans la main.

Tout cela devait être rappelé dans ce message, afin que vous puissiez comprendre que le conseil de la Fédération protestante de France, après avoir noté dans un communiqué le cadre de notre vivre ensemble, après avoir laissé se taire peu à peu les mots les moins aimables et les réactions les moins évangéliques, a non seulement pris au sérieux cette question vive, mais a saisi cette occasion pour reprendre un certain nombre de questions encore peu abordées ensemble : la question de l'unité dans la diversité, celle de la liberté

de chaque Eglise dans le cadre qui les réunit entre elles, et finalement celle qui permet de définir ensemble ce lien de communion qui nous oblige. Tel sera l'objet de notre discussion, de notre réflexion et de notre vote lors de l'AG. D'une question vive, nous passerons donc à un projet pour travailler cela. Je souhaite que nous nous y engagions ensemble dans la certitude que la promesse qui nous tient se réalise et nous fasse avancer sur ce chemin. Je salue d'avance Valérie Duval-Poujol et Christian Krieger qui ont accepté d'animer l'équipe nommée à cet effet.

Il en va de même pour 2017, où les décisions de la dernière AG ont été reconsidérées puisque le projet de Lyon 2017 n'aura pas lieu comme prévu à la suite de ces discussions et de ces dissensions au plan local. Le conseil n'est pas resté sur ce constat, bien au contraire. Il a repris le sujet et vous propose un programme substantiel, documenté, chiffré et porteur d'un message que chacun pourra s'approprier, s'il le désire, dans la perspective d'une commémoration d'un demi-millénaire exceptionnel, celui de la Réforme, avec des événements et des rencontres au plan national et régional.

L'année qui s'ouvre est donc riche d'engagements et de projets de toutes sortes qui valorisent la mission du protestantisme :

- Une nouvelle librairie rue de Clichy, j'allais m'exclamer, avec beaucoup d'entre vous, « enfin ! », qui veillera à vendre des livres d'un large panel et organisera des rencontres.
- Des colloques d'envergure, dont ceux de la commission éthique et société, sur la thématique de la guerre, et des aumôneries francophones des hôpitaux sur un sujet d'actualité : « Soins et questions spirituelles, osons la rencontre ! » (ici, la rencontre entre les personnels soignants et les aumôniers),
- Des visites aux partenaires, en Haïti, notamment, qui commémore le bicentenaire du protestantisme sur l'île,
- Et tout prochainement, les cent ans de la présence de la Fédération des Eglises Evangéliques baptistes à la FPF,
- Ou encore, plus anecdotique mais symbolique, la réparation d'un impensé de la Ville de Paris que j'ai pu lui remettre en mémoire, de sorte qu'elle apposera en avril prochain, au pied du Pont Neuf, une plaque commémorative de la Saint Barthélémy, préparée en lien avec la Société d'Histoire du Protestantisme Français,
- Ou encore, pour une date encore inconnue, un rendez-vous à l'Elysée pour accueillir et honorer les œuvres du protestantisme dans la société française,
- Et puis, encore et toujours, le lent travail de rencontre avec les autorités, pour que la parole protestante soit entendue et reçue.

Avant de conclure, et pour faire place à la reconnaissance et à l'action de grâce, je voulais citer le nom de Raphaël Picon qui aura marqué de ses idées et de son intelligence un grand nombre d'entre nousⁱⁱⁱ, toujours à la recherche de ce qui advient, au croisement des cultures et dans la confiance que celui qui nous conduit ne nous abandonne jamais, dans la vie, dans la mort et après la mort.

Ici s'achève, donc, mon message. Ici commencent vos travaux. Que le Seigneur vous bénisse et qu'il nous garde fidèles à son évangile. Je vous remercie,

François Clavairoly

ⁱ Cf. *Terreur dans l'hexagone*, Gilles Kepel, Gallimard, Paris, 2015.

ⁱⁱ Cf. *Les sept laïcités françaises*, Jean Baubérot, Editions EMSH, Paris, 2015.

ⁱⁱⁱ Cf. *Tous théologiens*, Van Dieren Éditeur, 2000

Le Protestantisme : la foi insoumise (en collaboration avec Laurent Gagnebin), Flammarion, coll. « Champs », 2005

Le Christ à la croisée des religions, Van Dieren Éditeur, 2003

La Mort, le deuil, la promesse (direction d'ouvrage), Éditions Olivétan, 2005

Ré-enchanter le ministère pastoral, Éditions Olivétan, 2007

L'Art de prêcher (direction d'ouvrage), Éditions Olivétan, 2008

Dieu en procès, éditions de l'Atelier, 2009

Emerson, Discours aux étudiants en théologie de Harvard, Nouvelles éditions Cécile Defaut, 2011

Emerson. Le sublime ordinaire, CNRS Éditions, 2015

Délivre-nous du mal. Exorcismes et guérisons : une approche protestante, Labor et Fides, 2013



Décision prise par l'AG de la FPF 2016 « Le lien fédératif FPF »

La décision du Synode national 2015 de l'Eglise protestante unie de France, et plus encore son retentissement médiatique, ont provoqué au sein de la Fédération protestante de France une onde de choc. Surtout, cette décision a réveillé des questions anciennes, des incompréhensions, des contentieux, des frustrations, jusqu'à présent mis de côté.

Les représentants des membres de la Fédération protestante de France, réunis en assemblée générale, expriment leur profond regret des ruptures vécues, des blessures infligées, des caricatures exprimées, au cours des mois écoulés. Il faut à nouveau rappeler que la décision d'une seule Eglise n'engage pas les autres Eglises membres de la FPF, mais elle ne les laisse pas indifférents. La mise à mal des relations fédératives conduit la Fédération et ses membres à s'engager sans délai dans un travail de clarification, voire de refondation, du lien de « *communion* » mentionné dans la charte de la FPF.

Ce mot *communion* a des sens variés. Il peut recouvrir des réalités bien différentes. Chacun peut lui donner des accents et des nuances diverses, sans se rendre compte que d'autres en ont une compréhension différente. La Fédération protestante de France n'est pas une Eglise et n'a pas vocation à le devenir ; elle n'est pas non plus une simple plateforme de collaboration sans convictions communes ni âme. Dans le contexte de la Fédération protestante de France, quelle est donc cette communion ? Qu'est-ce qui nous est donné à travers elle ? Qu'est-ce qui est attendu de chacun dans ce cadre ?

Telles sont les questions qui balisent le chantier dans lequel la FPF s'engage, pour lequel un groupe de travail nommé par le Conseil est déjà à l'œuvre. Les membres de la FPF vont être consultés ; des conversations en confiance entre acteurs de terrain, organisées ; des historiens et des sociologues sollicités pour relire l'histoire de la Fédération. Sur cette base, en vue de l'Assemblée générale 2017, un dossier de travail, qui proposera un état des lieux sera constitué. Il apportera des clarifications sur le cœur et les limites de cette communion fédérative et précisera les points à approfondir (textes de référence comme la Charte, débats doctrinaux, déontologie, etc.) dans un travail qui se poursuivra au-delà de cette première phase. Par ailleurs, ce travail fera aussi écho aux recommandations issues de l'audit sur la communication de la Fédération.

L'Assemblée générale de la Fédération protestante de France demande à tous ses membres de s'impliquer pleinement dans ce travail sur le lien fédératif.



Assemblée générale

Samedi 30 janvier et dimanche 31 janvier 2016

Recommandation n° 1 :

Le service civique est appelé à un développement considérable voulu par les pouvoirs publics. Le service civique permet de donner aux jeunes des perspectives d'engagement auprès d'organismes auxquels ils apportent leur temps et leur dynamisme et qui leur font partager leurs valeurs et leurs expériences.

L'A.G invite la FPF à promouvoir auprès de ses membres cette possibilité d'engagement et à les accompagner pour qu'ils proposent des lieux de service et invitent les jeunes à s'engager.

Recommandation n°2 :

Face à la « crise migratoire », répondre à la gravité des enjeux.

Alarmée par l'ampleur et la gravité de la catastrophe humanitaire, politique et morale que traverse l'Europe face à la crise migratoire actuelle,

Scandalisée par les choix politiques de repli nationaliste, de fermeture et d'exclusion en développement dans un nombre croissant de pays,

Profondément alertée par la résurgence des mouvements populistes et xénophobes dans la plupart des pays européens,

L'Assemblée générale de la Fédération protestante de France, réunie à Paris les 30 et 31 janvier 2016, demande au Conseil de la Fédération :

D'affirmer

-que la question de l'accueil de l'étranger et de la solidarité en actes est au cœur du témoignage des chrétiens ;
-qu'une parole forte, courageuse et portée par tous est aujourd'hui plus que jamais urgente et indispensable pour refuser toute forme de discrimination et toute tentative de repli sur des espaces de plus en plus fermés.

D'appeler

- ▶ les Eglises, œuvres et mouvements à poursuivre l'interpellation des pouvoirs politiques pour que la France prenne toute sa part en accordant plus largement visas, conditions d'accueil dignes et considération ;
- ▶ les Eglises, œuvres et mouvements comme les collectifs et les bénévoles à consolider et développer les initiatives d'accueil et d'accompagnement des personnes étrangères, en coopération avec les autorités publiques et le monde associatif ;
- ▶ les protestants à déployer leurs ressources et traditions sur l'accueil de l'étranger et à développer les relations œcuméniques et interreligieuses, au plan national comme international ;
- ▶ nos concitoyens à repousser les peurs, à évacuer la haine, à déconstruire les préjugés et à manifester concrètement, là où ils vivent, l'hospitalité et la fraternité.

Il y a urgence !

Recommandation n°3 :

Alors que la France a accueilli la 21ème Conférence des Parties de la CCNUCC (COP21) en décembre 2015, et que la Fédération protestante de France a préparé et accompagné avec force cet événement, l'assemblée générale de la Fédération protestante de France demande au conseil de la FPF :

1. de poursuivre sa démarche de plaidoyer auprès des différentes instances de l'Etat en lui rappelant les engagements qu'il a pris lors de la COP21, en particulier en matière de transition énergétique et de financement du « Fonds vert ».

2. de poursuivre la dynamique engagée lors de l'assemblée générale de 2015 concernant les changements climatiques. Pour ce faire, l'assemblée générale soumet au conseil les propositions suivantes :

- ▶ accompagnement des Eglises, communautés, œuvres et mouvements dans leurs actions de sensibilisation écologique ;
- ▶ poursuite des actions communes aux niveaux œcuménique et inter-religieux ;
- ▶ poursuite de la participation aux mobilisations de la société civile, notamment au sein de la Coalition Climat 21 ;
- ▶ poursuite de la promotion du Jeûne pour le Climat ;
- ▶ poursuite du travail sur la mise en cohérence de la logistique de la FPF avec son engagement pour le climat (possibilité de repas végétariens occasionnels, vaisselle non jetable, circuits courts, commerce équitable, etc.) ;
- ▶ mandat au groupe climat de la Fédération pour soumettre d'autres propositions au Conseil.



Fédération
protestante
de France



Bilan et Enjeux de la COP21

« Paris-Climat » Décembre 2015

Jacques Varet

AG FPF

Samedi 30 janvier 2016



Fédération
protestante
de France

Plan de l'exposé

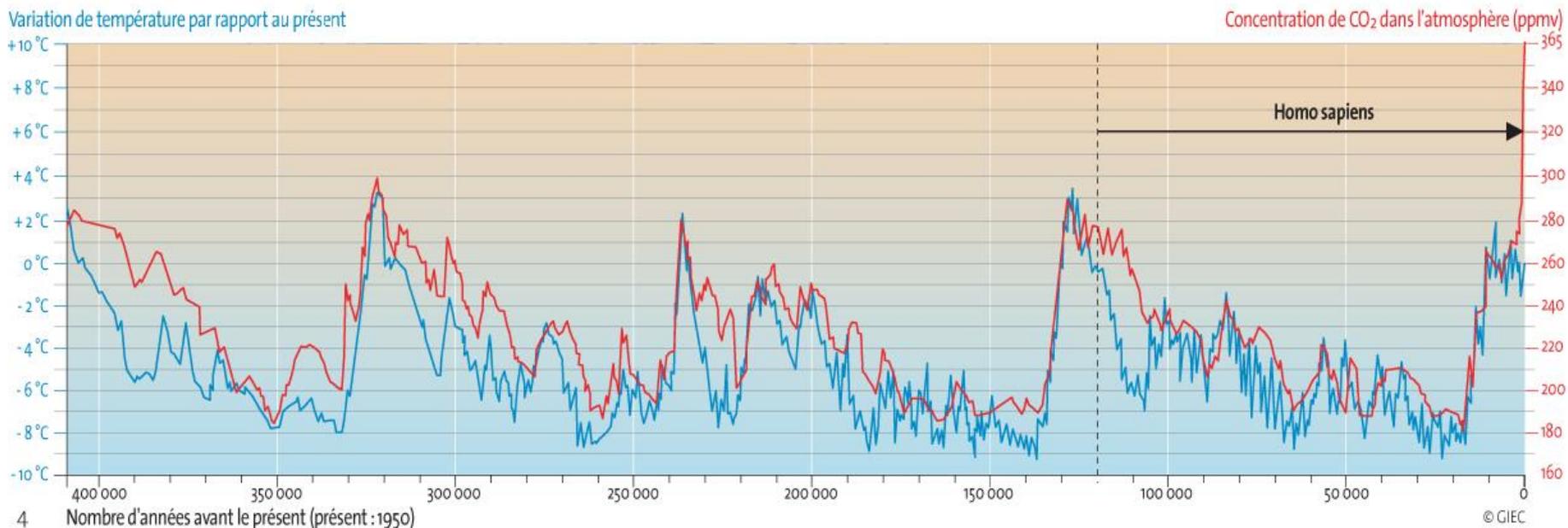


- Rappels de quelques données
- La mobilisation protestante
- Éléments de bilan de la COP21
- Et après...



Sur 400.000 ans on a observé des variations cycliques du climat de l'ordre de 10°C...

Avec une bonne corrélation entre teneurs en CO₂ et **temperatures**



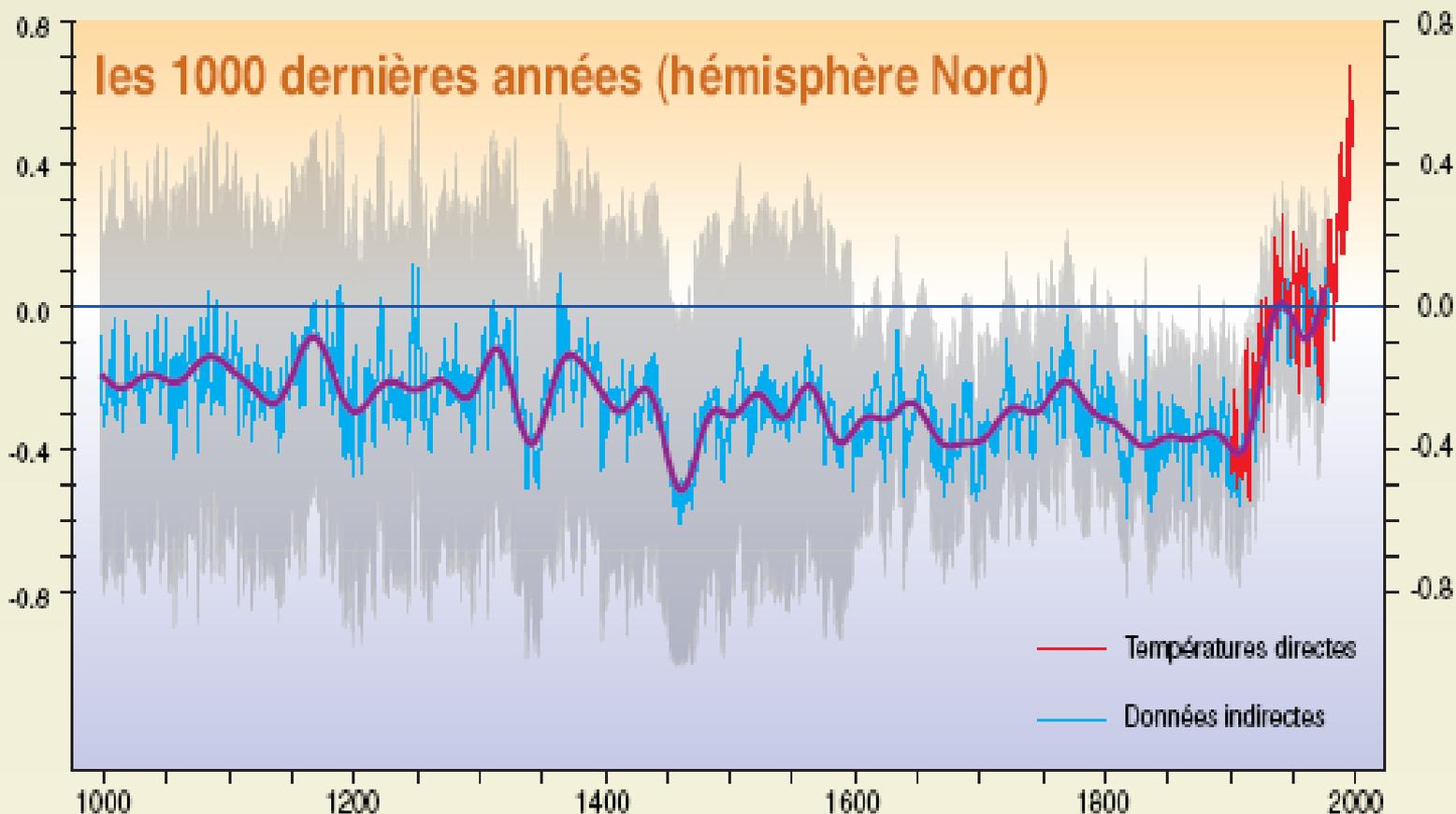
Depuis un siècle, les teneurs en CO₂ n'ont cessé d'augmenter de manière exponentielle du fait de la combustion des énergies fossiles



Un changement anthropique

Nos civilisations se sont développées dans un contexte climatique stable
Une augmentation de température sans précédent sur le millénaire

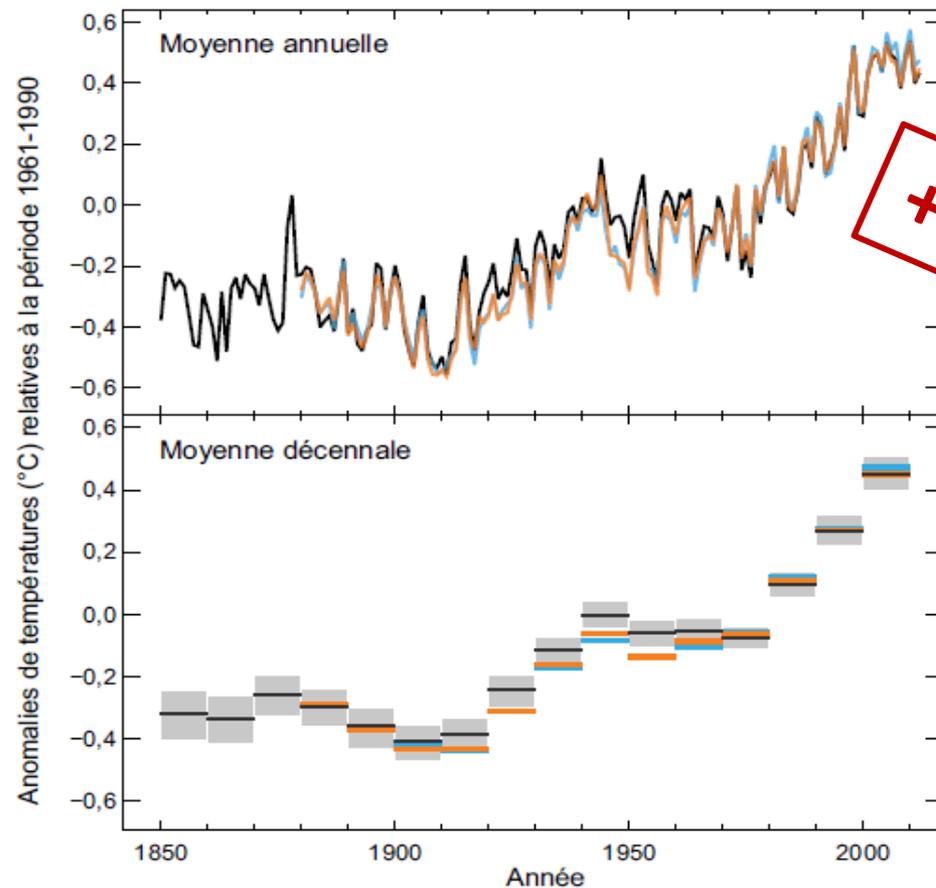
Ecarts thermiques en °C (pour la moyenne 1961-1990)





Le réchauffement est « non équivoque »

a) Anomalies observées de températures moyennes en surface, combinant les terres émergées et les océans, de 1850 à 2012

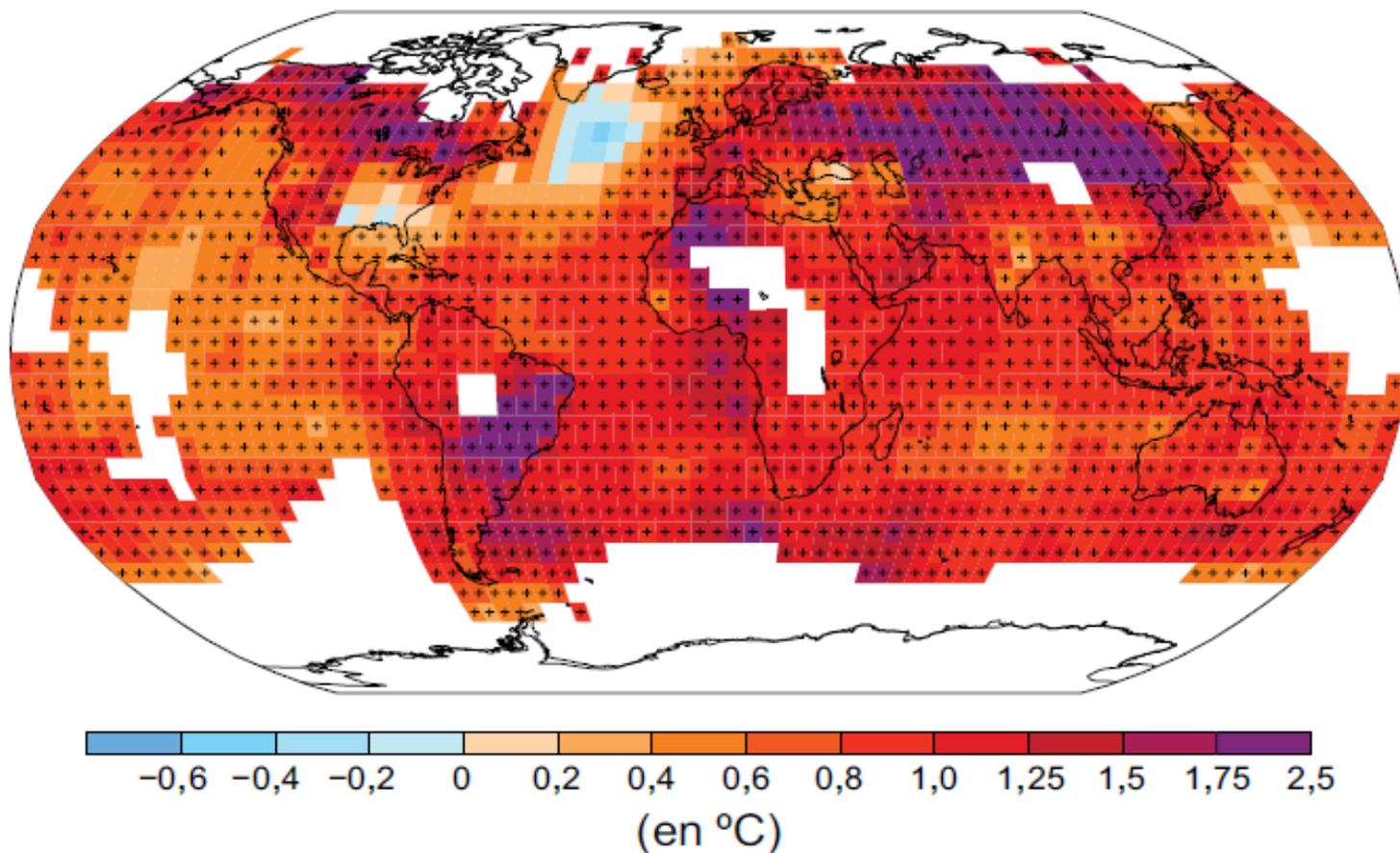




des changements très contrastés



Évolution de la température en surface observée entre 1901 et 2012

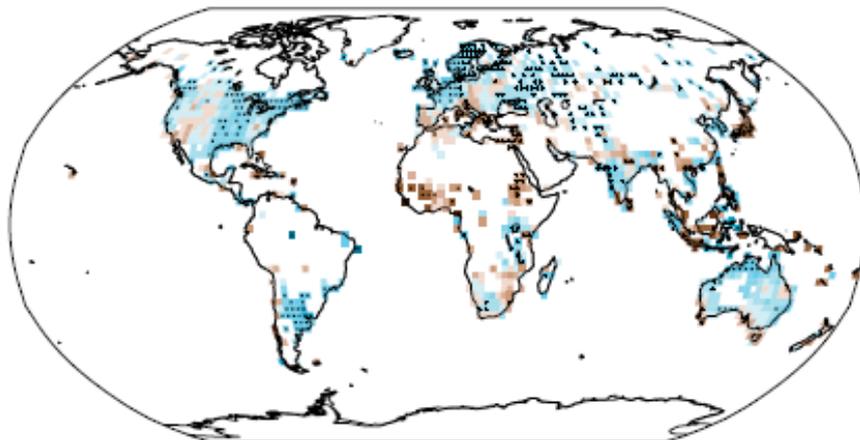




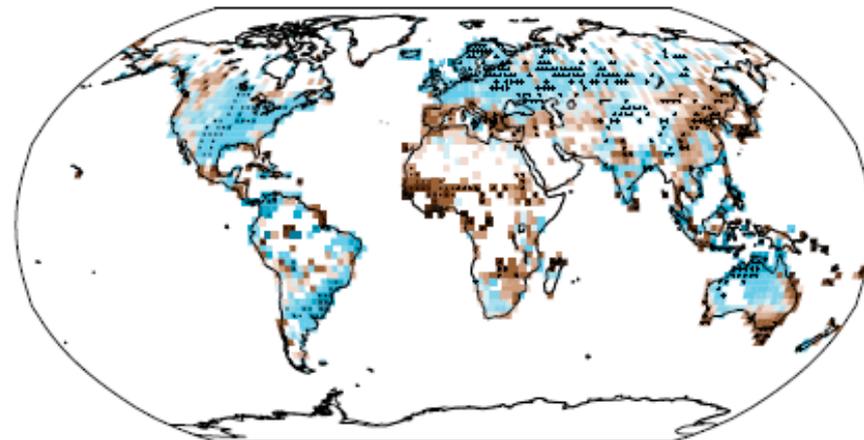
Des précipitations plus contrastées

Changements observés concernant les précipitations annuelles sur les terres émergées

1901–2010



1951–2010

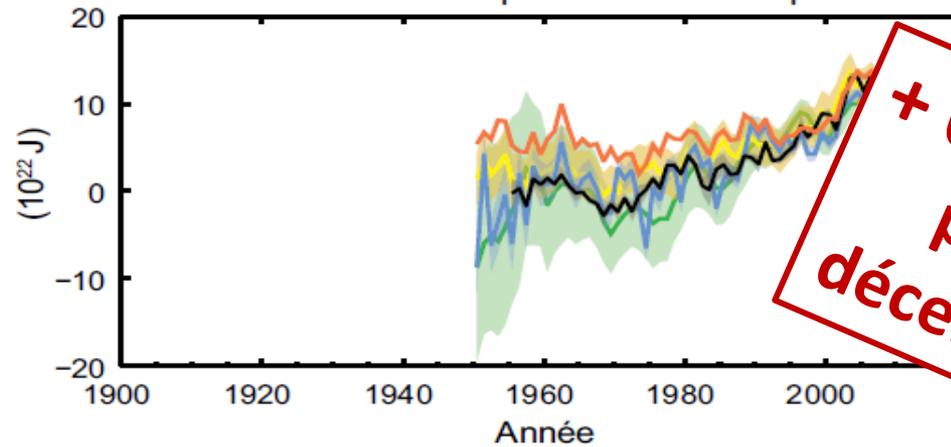


(mm par an par décennie)

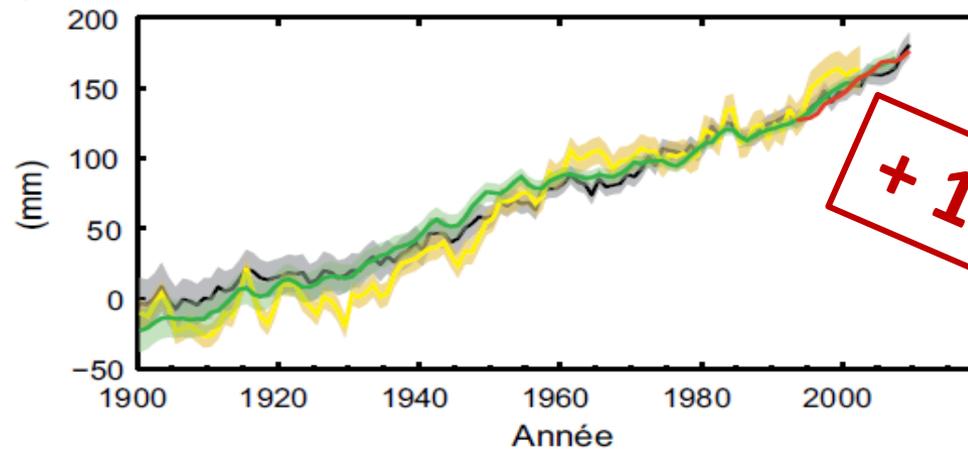


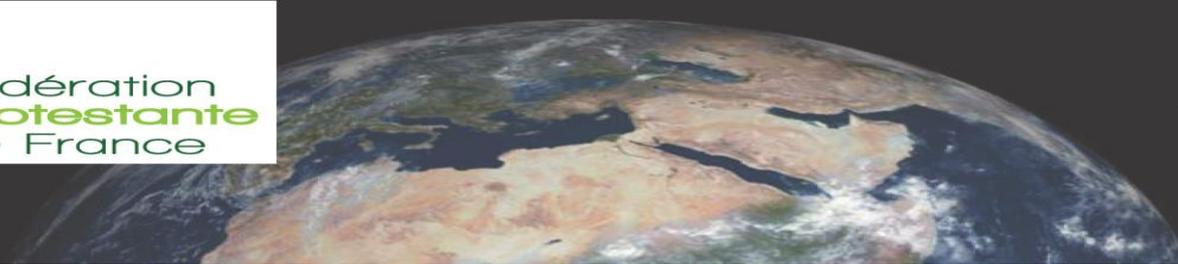
Remontée du niveau des mers

c) Évolution de la moyenne globale du contenu thermique de l'océan superficiel



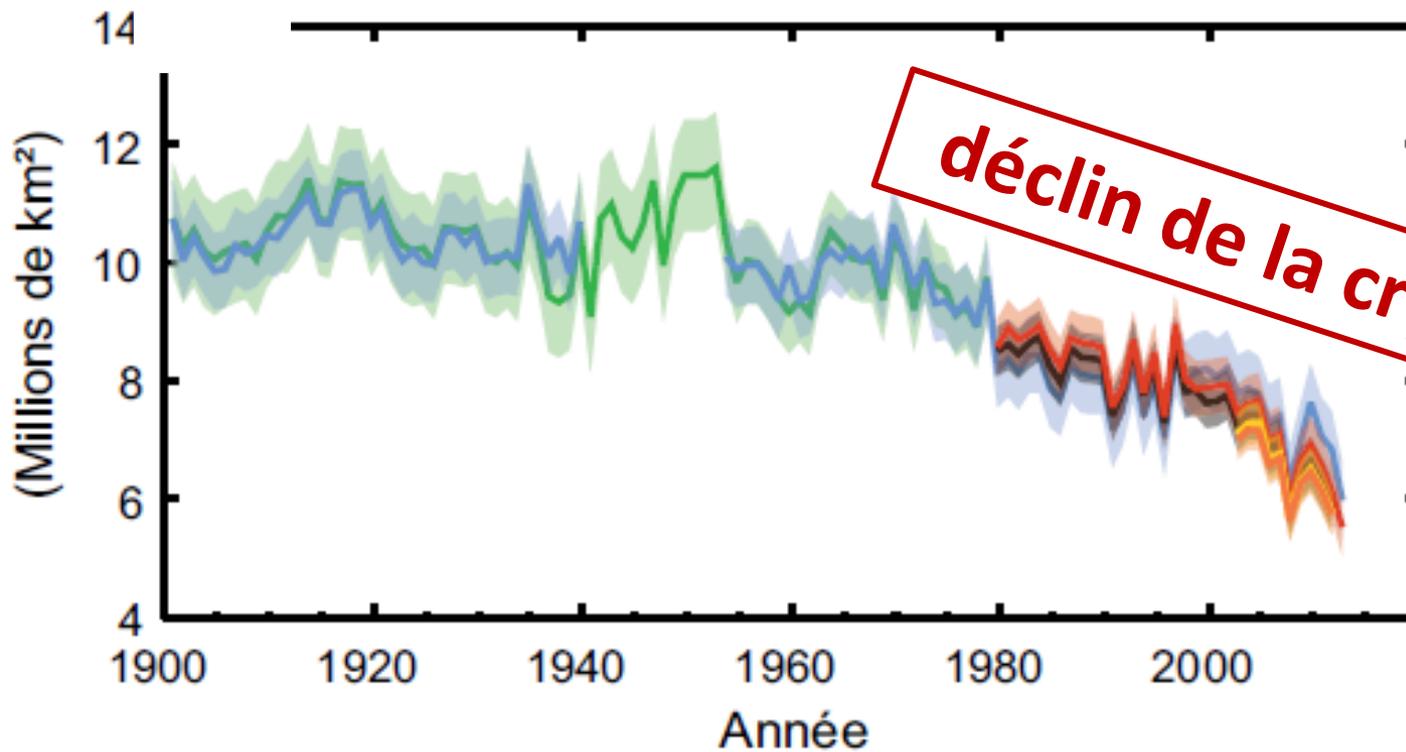
d) Évolution du niveau moyen des mers



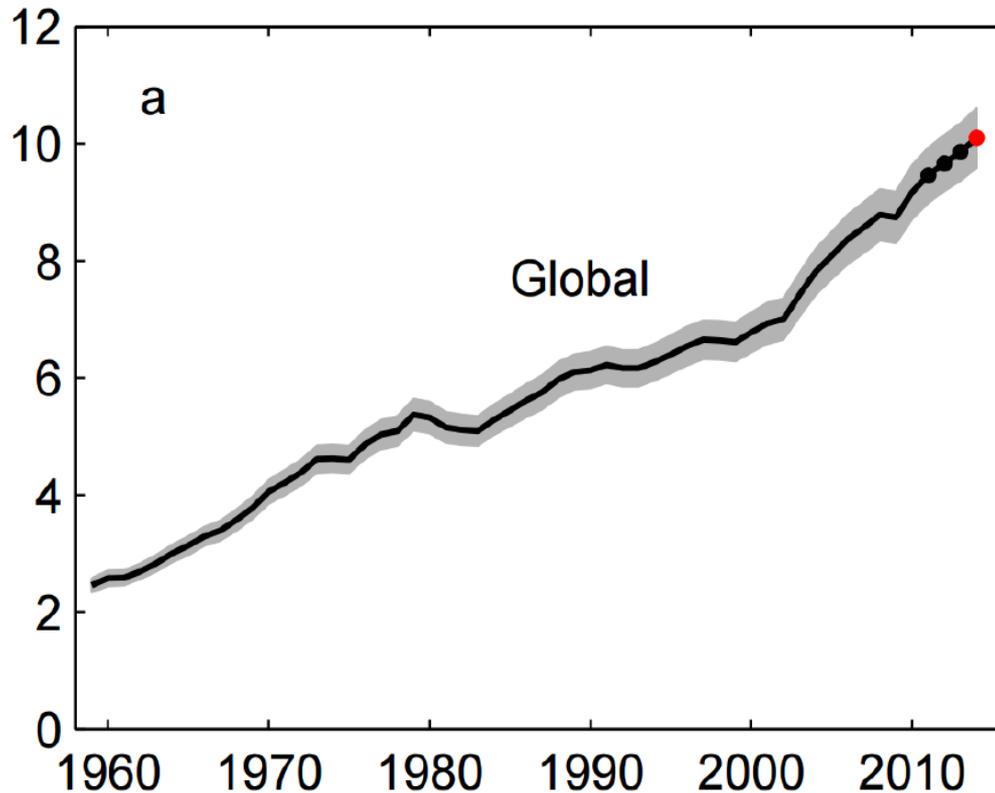


b)

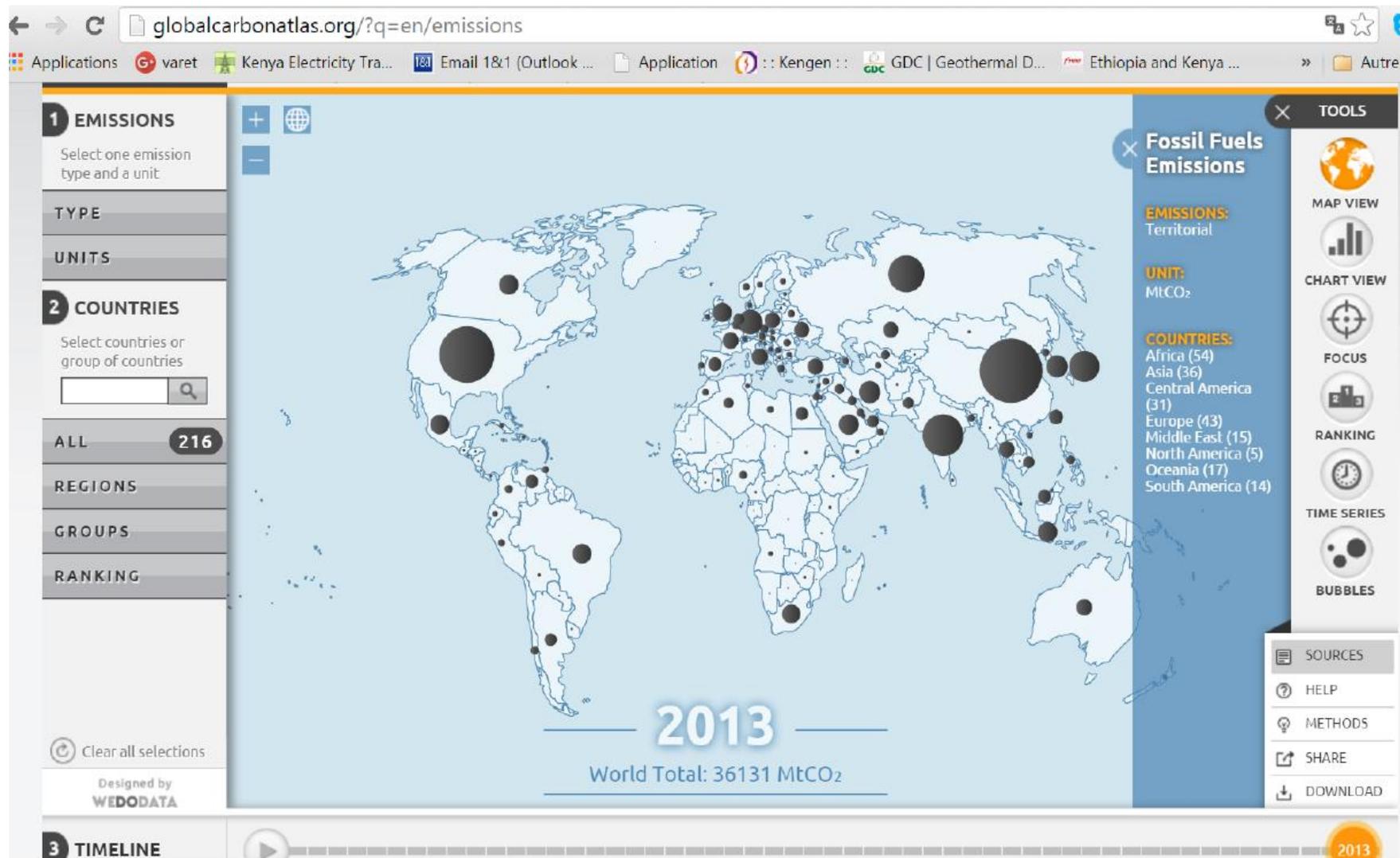
Étendue de la banquise arctique en été



Depuis la signature de l'UNFCCC (Rio, 1992, on ne peut pas dire que les politiques aient été efficaces!
(mais que serait-il advenu sans?)



Au moins, chacun connaît ses responsabilités!





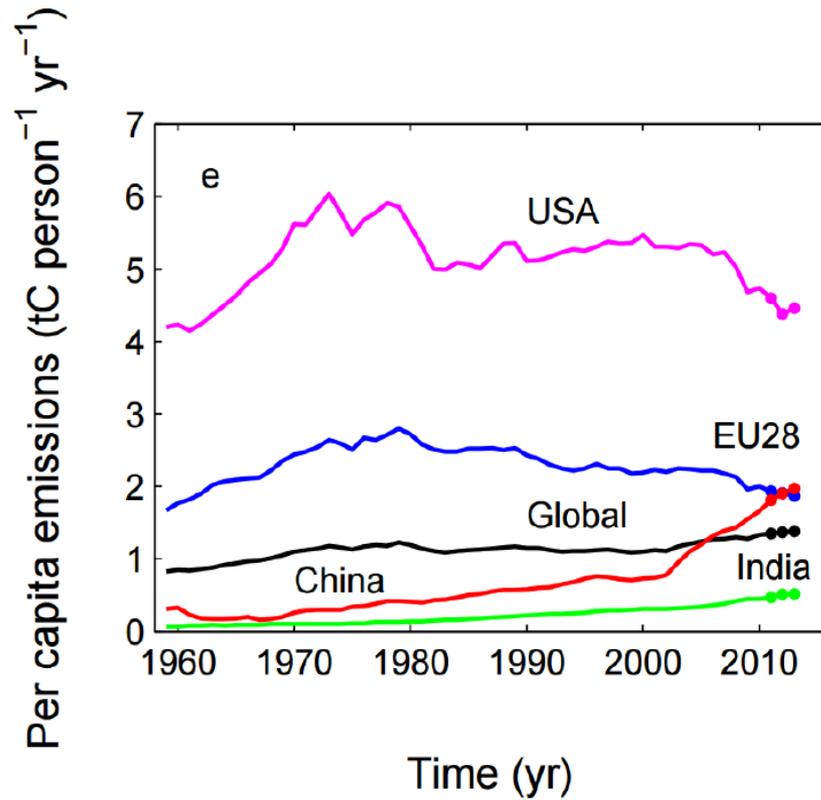
Emissions par pays et par an



Territorial (MtCO₂)

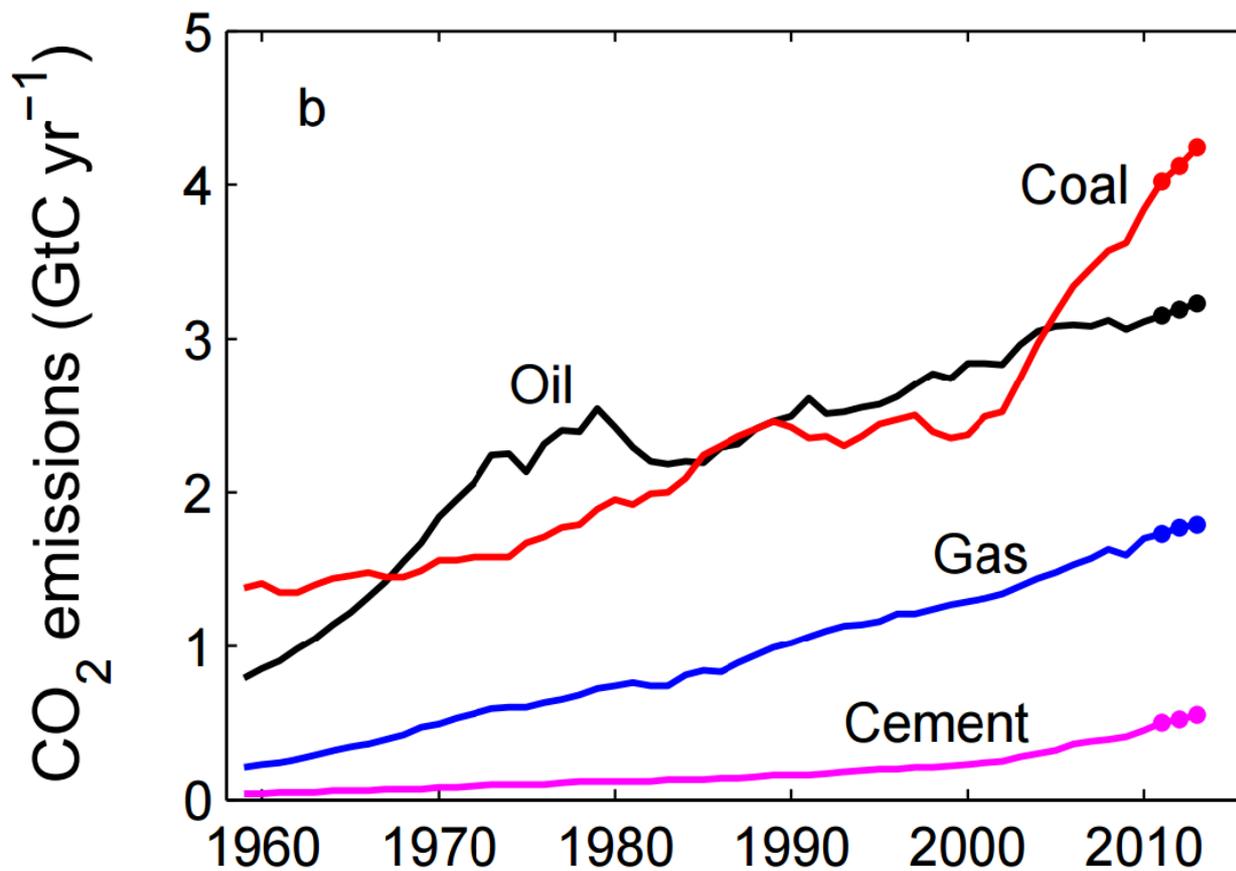
Rank	Country	MtCO ₂
1	China	9977
2	United States of America	5233
3	India	2407
4	Russian Federation	1812
5	Japan	1246
6	Germany	759
7	South Korea	616
8	Iran	611
9	Saudi Arabia	519
10	Canada	503
11	Indonesia	494
12	Brazil	482
13	Mexico	466
14	United Kingdom	462
15	South Africa	448
16	Italy	353
17	France	344

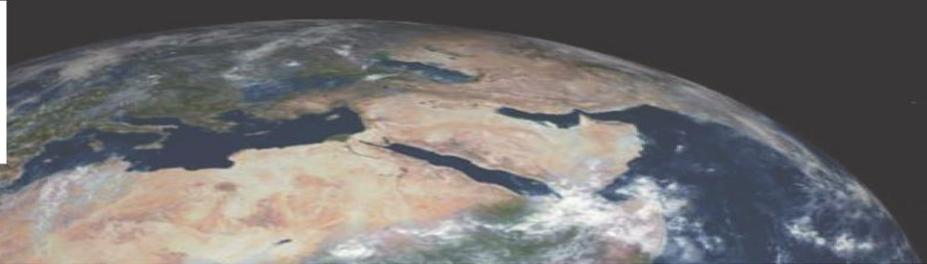
Emissions par habitant



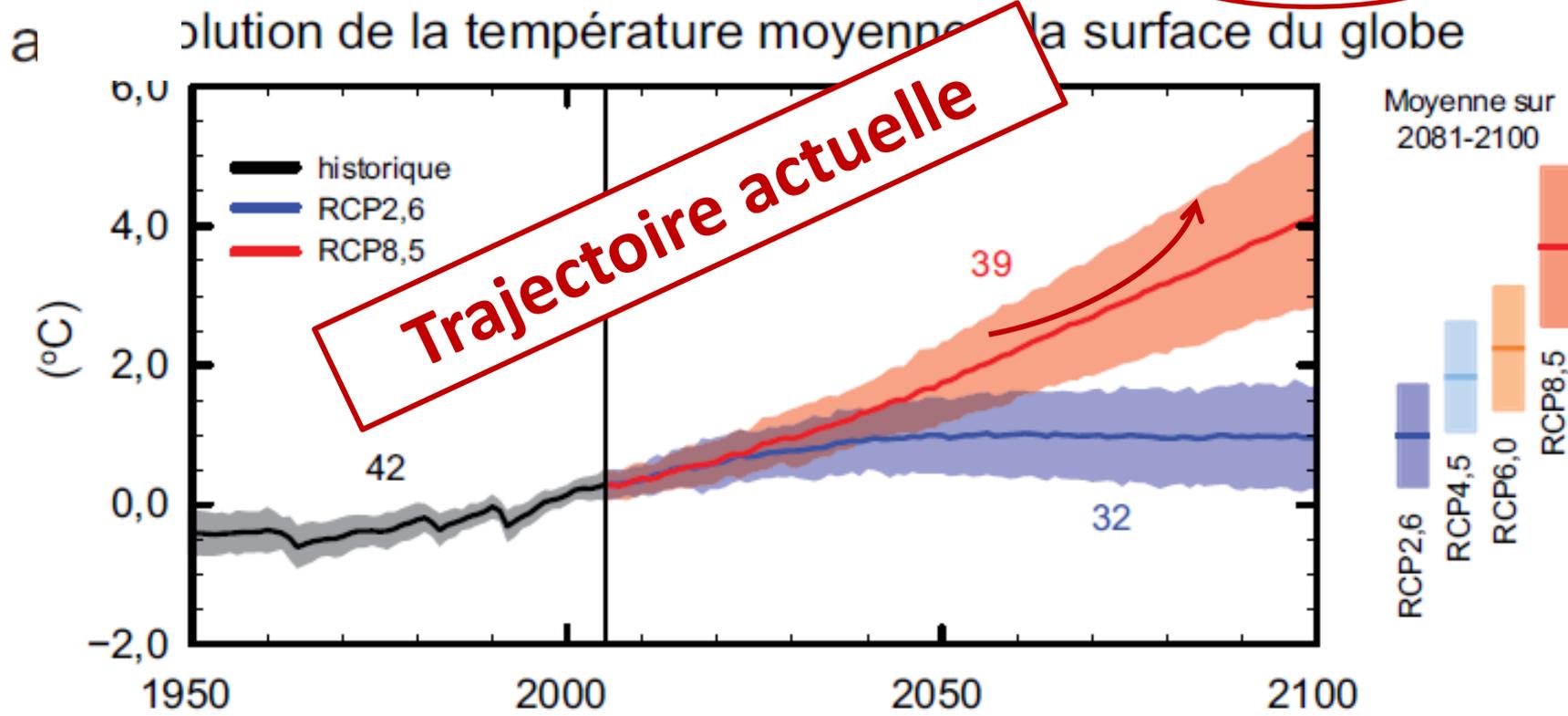


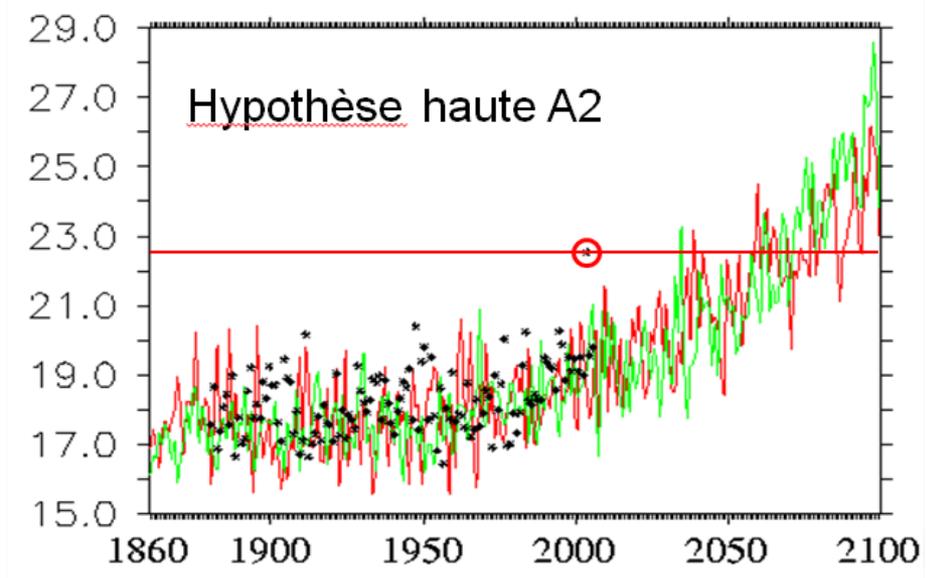
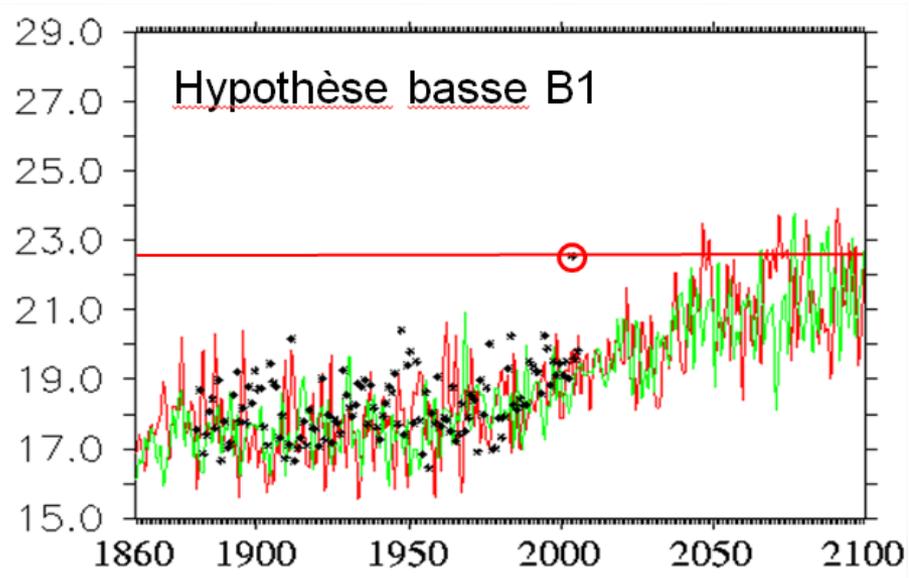
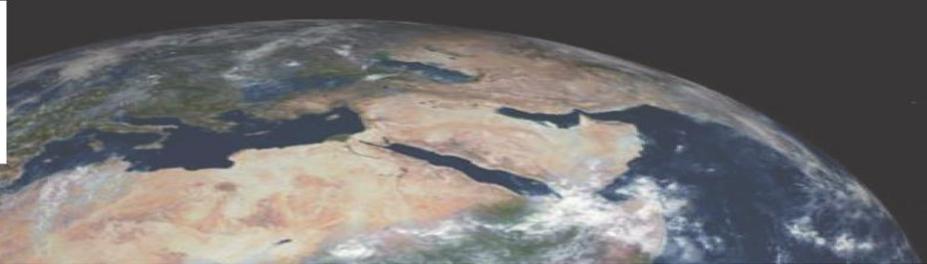
Emissions par sources





+3,6°C





Comparaison entre les scénarios sobre et à haute émission de gaz à effet de serre
(hypothèses basse et haute)

Un exemple plus près de nous: en rouge, le pic de chaleur en France de 2003



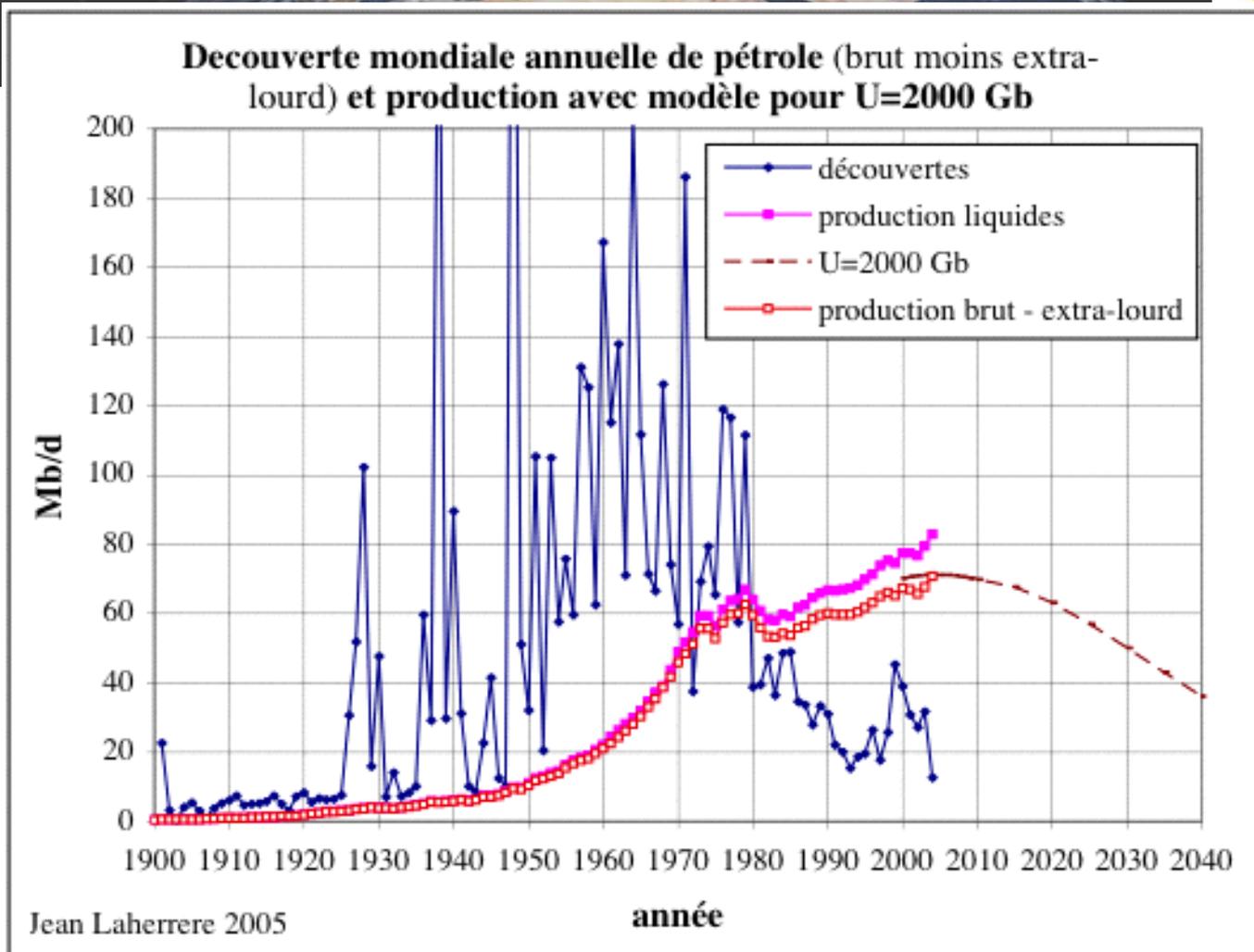
conséquences néfastes
et potentiellement dramatiques
pour la nature, dont nos sociétés



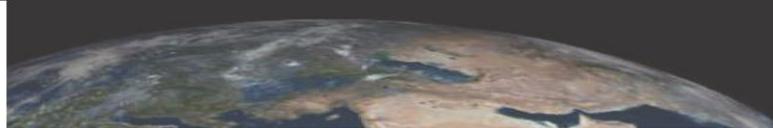
- Raréfaction des ressources en eau
- Baisse des rendements agricoles
- Augmentation en fréquence et en intensité des événements météorologiques extrêmes
- Aggravation de la chute de la biodiversité
- Extension géographique de maladies parasitaires
- Migrations massives
- Conflits sociaux et armés
- Difficultés et crises économiques
- Risque d'« emballement » climatique



Les ressources fossiles sont finies

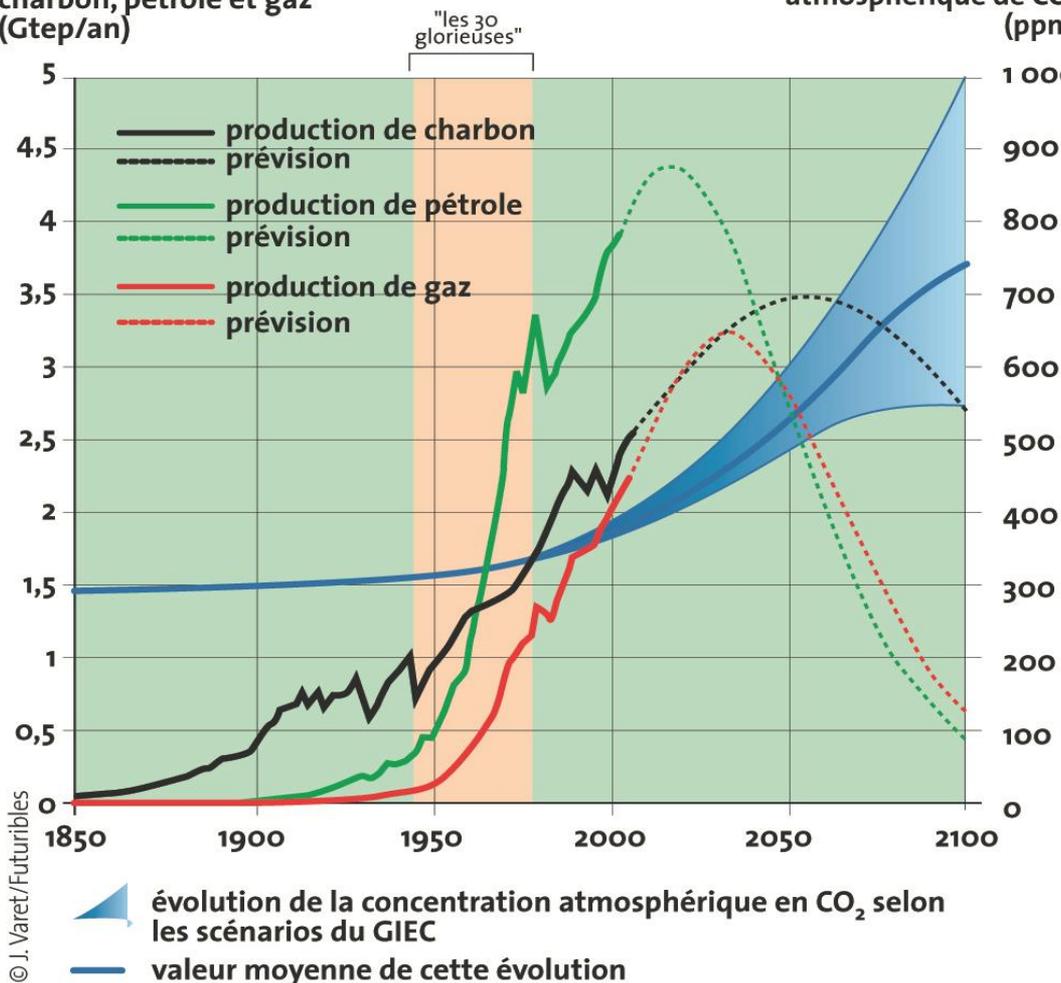


**A l'autre bout de la chaîne, la surexploitation des ressources fossiles
Et si on avait passé le pic... Une autre question d'équité intergénérationnelle!**



Production mondiale de charbon, pétrole et gaz (Gtep/an)

Concentration atmosphérique de CO₂ (ppm)



Serons-nous limités d'abord par la question des ressources ou par notre volonté de maîtriser nos émissions de gaz à effet de serre ?



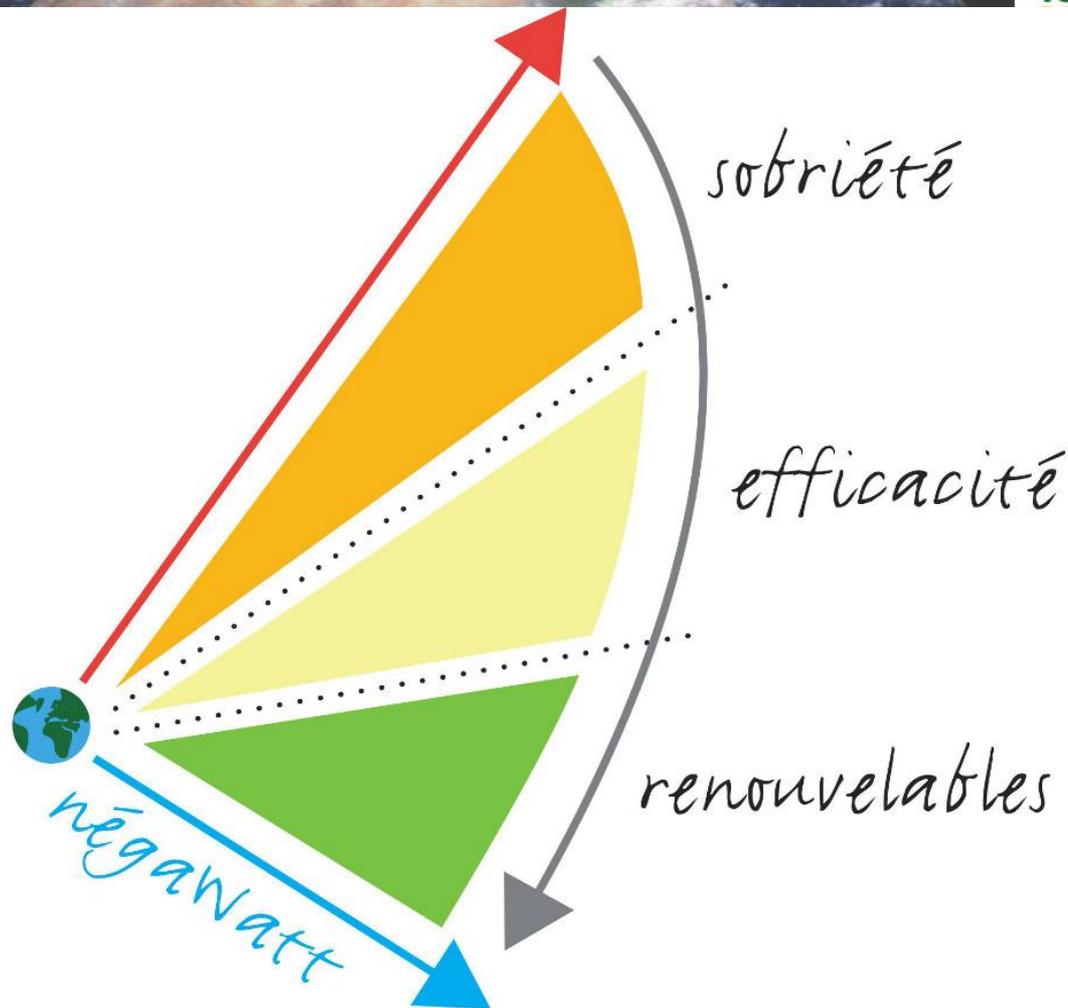
Fédération
protestante
de France

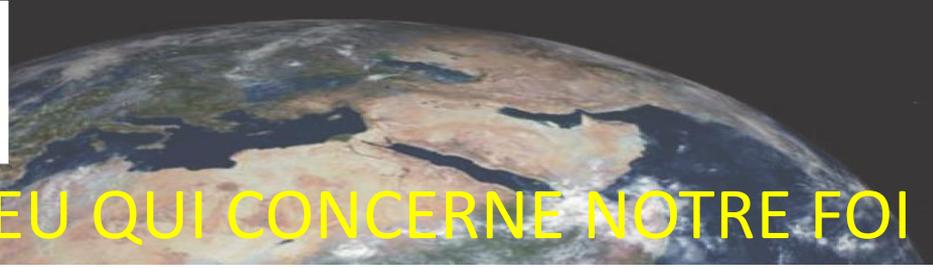
Les solutions existent!

Leur mise en œuvre est un vrai enjeu!



nw





UN ENJEU QUI CONCERNE NOTRE FOI

- Théologie de la création
...or, le climat est un enjeu de protection des écosystèmes et de la vie
- Théologie de la justice
...or, le climat est un triple enjeu de justice internationale, intergénérationnelle et sociale
- Un accent protestant :
grâce, reconnaissance, responsabilité



C'est bien une question pour nous!

- Une question que les politiques ne pourront résoudre seuls:
 - ne savent gérer que le « toujours plus »
 - pas de maîtrise de l'échelle : ni géographique ni temporelle
- Responsabilité des autres groupes sociaux; pourquoi pas des Eglises et organisations chrétiennes
- A quoi servirait de trouver des solutions techniques, économiques et même politiques si le moteur éthique de notre culture, de notre économie, de nos évaluations a disparu ?



Fait :

- Création d'un groupe de travail Climat
- Lancement et participation au Jeûne pour le Climat
- Dialogue continu avec les partenaires nationaux et internationaux (coalition Climat)
- Rédaction des ouvrages « les changements climatiques » et « Terre créée, terre abimée, terre promise (édition Olivetan) »
- Plaidoyers épistolaires auprès de F. Hollande et de S. Royal
- Mobilisation de tous les services de la FPF
- Animations locales





Fédération
protestante
de France

Palais du Luxembourg

21 mai 2015





Fédération
protestante
de France

Pèlerinages européens





Fédération
protestante
de France

Jeuner pour soutenir la COP 21



TOUS ENSEMBLE
POUR LE CLIMAT
cop21.gouv.fr #COP21





Fédération
protestante
de France

Les religions à l'Élysée pour remettre une déclaration sur la crise climatique





Fédération
protestante
de France

Couverture radios protestantes



Jacques Varet Suite COP 21 AG FPF 30 janvier 2016 Armée du salut Paris



Fédération
protestante
de France

Des « pétitions pour le climat »,
signées par 1,8 million de croyants,
remises à François Hollande





Fédération
protestante
de France

La ligne rouge
la seule manifestation
qui n'a finalement pas été interdite



Jacques Varet Suite COP 21 AG FPF 30 janvier 2016 Armée du salut Paris



Le contexte de la COP 21 à Paris

- Risque d'abandon (évité) et de marginalisation par les évènements récents et difficulté d'expression de la société civile
- Forte évolution de la prise de conscience de tous, y compris pays du Sud (ex. Chine)
- Déstabilisation des situations de Dakar à Islamabad (**le CC comme source des conflits actuels**)
- Changement de méthode depuis Kyoto: plus de distribution « d'en haut ». Chacun remet sa copie (187 sur 195)
- Résultat: + 3°C au lieu de 4°1/2 sans mesure.
 - **Chacun mesure les efforts supplémentaires nécessaires pour limiter à +1,5°C.**
 - **Les pauvres disent ce qu'ils peuvent faire bien plus avec quelles mesures (techno, argent...)**
- Déroulé de la COP: Réunion des chefs d'état pour qu'ils donnent des consignes, puis travail de négociation, puis décision des ministres au final
- Forte implication de la société civile: NGOs, Coll. Loc., entreprises, syndicats, « groupes de foi »



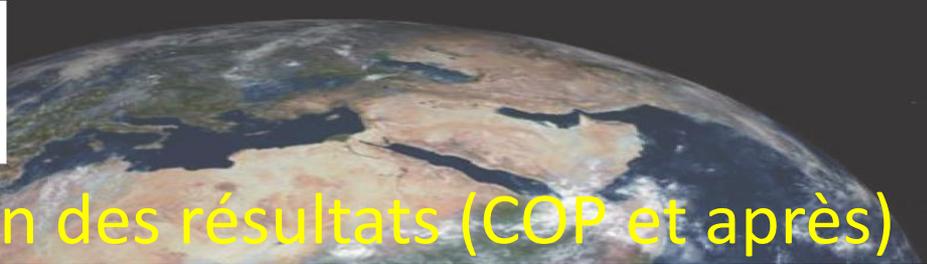
Les lieux de la COP

- Précédant la COP en novembre: marches à l'étranger, en régions, pas à Paris (interdiction)
- 28-29 novembre: mobilisation déconcentrée
- Au Bourget pendant la COP:
 - « zone bleue » pour accrédités
 - Espace génération Climat (ouvert à tous 10h-19h)
- 5-6 décembre: Montreuil (300 actions présentées)
- 7-11 décembre: ZAC programmation collective (200 actions présentées par internationaux)
- 12 décembre: géolocalisation ou espace fermé?



Les points durs de l'accord de Paris

- Texte de l'accord de l'ONU; très surprenant (pas de: prix du carbone, taxe, limitation des fossiles, renouvelables...)
- Reste positif: comptabilité complète et sincère, émissions, actions, résultats des actions, argent (qui donne, qui reçoit, comment ça sert)
- Solution préconisée pour rattraper le retard qui s'accumule: définir un escalier, marches tous les 5 ans (on monte, on descend jamais)
- Il faut 100 milliards par an (mitigation, adaptation); on est à 87 (Fonds verts); manque de précision sur les sources (public/privé; additionalité ou non / APD)
- Impossibilité d'accord juridiquement contraignant: les N.U. n'en ont pas le pouvoir (Etats souverains). Etats Unis opposés à toute sanction. Paris a trouvé un compromis...
- Pour tous les acteurs (entreprises, collectivités locales, ONGs, syndicats...), le consensus se dégage sur :
 - nouvelle voie de développement,
 - nouveaux systèmes techniques,
 - plan d'effort mondial contre un ennemi commun.
- Problème du partage de l'information avec le + grand nombre: expliquer le changement (nouvelle vie sans combustible fossiles).
- Imaginer des récits de vie réussie basée sur changement de paradigme (ex: « Our Life 21 »)
- Le changement est possible; un énorme effort est nécessaire



Critères d'évaluation des résultats (COP et après)

1. Le texte répond clairement aux enjeux:

- objectif de limiter le réchauffement à +2°C, voire +1,5°C
- Atténuation et adaptation
- Principe de responsabilité commune mais différenciée (niveaux de dev., de ressources...)
- Clair et précis

2. Capacité d'atteindre les objectifs (à suivre...):

- Engagement de tous les Etats
- Moyens financiers suffisants (100MM\$/an pour fonds vert pour le climat)
- Modalités de soutiens technologiques
- Eléments de contraintes, processus de révision
- Amélioration progressive d'ici 2050
- Suivi des progrès, comptabilité
- Pertes et préjudices pris en compte

3. Texte potentiellement équitable et durable:

- Adaptation et équité
- Développement des pratiques dans le monde
- Conditions de transparence suivi
- Assure épanouissement des êtres humains



Ne pas dramatiser, ne pas désarmer

L'accord de Paris est « le meilleur possible »... dans les formes actuelles des négociations internationales et compte tenu de l'agenda de l'ONU, mais il est pourtant bien faible eu égard aux défis réels à affronter. Ce qui signifie que ce sont ces termes de la négociation internationale et l'organisation de l'ONU qui sont eux mêmes à reconsidérer

- La négociation qui s'engage durera jusqu'en 2018
- L'adaptation autant que la mitigation (pas décarbonisation seulement = transition écologique!)
- Enchaîne avec le SMDD à New York (les ODD: climat mais aussi biodiversité, eau, éradication de la pauvreté, etc...), puis Marrakech
- Une Europe qui doit sortir de l'impasse actuelle (absente des négos, pas de vision du monde, objectif de 40% sans répartition)!
- Adhésion forte et croissante des populations sur les enjeux du CC (et plus largement du DD)
- Moment historique important (prise de conscience): être actifs dans la période qui vient
- Les gens doivent pouvoir réorienter leurs vies (ouvrir des choix)
- Des citoyens empathiques, actifs et réveillés

Suggestions pour la FPF:

- Diffuser largement les publications de la FPF
- Poursuivre le travail de plaidoyer FPF
- Créer du matériel à destination des différentes tranches (jeunesse...)
- Mettre en œuvre le programme œcuménique
- Mettre sur pied puis en œuvre le programme interreligieux
- Prendre part à la mobilisation large de la société civile
(marches, actions d'ouverture finale, engagements pour la suite)
- Mobilisation au sein des Organisations membres de la FPF et des membres eux-mêmes
- Annonce de la création d'un poste écologie/climat à la FPF
- Annonce de jumelages et de partenariats sur un projet « éco-paroisses »
- Présence accrue de la FPF aux réunions de l'ECEN
- Adoption d'une position claire sur la politique de placement de la FPF et de ses membres
- Quelle action symbolique pour ces éventuelles annonces ?



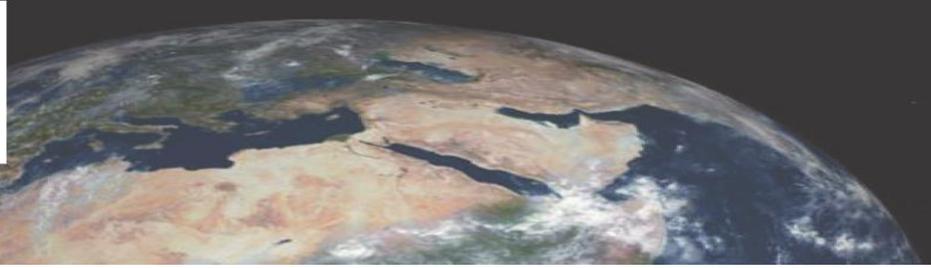
LA COP 21 N'ÉTAIT QU'UN DÉBUT

MERCI POUR VOTRE ATTENTION !

TEMPS DE DISCUSSION

Jacques VARET

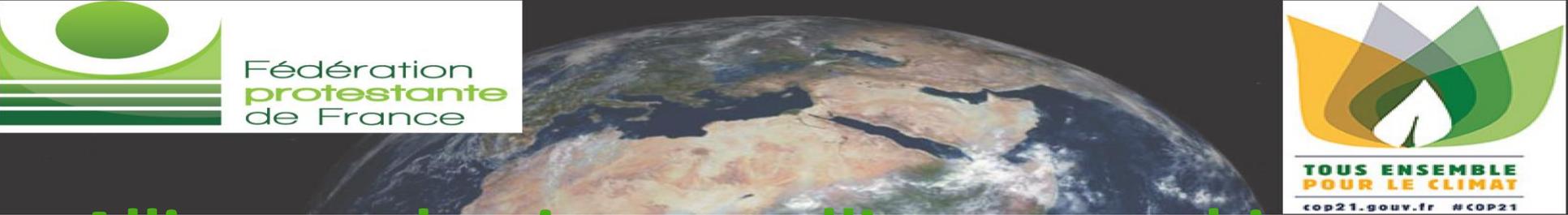
FPF 30 janvier 2016



Annexe biblique et théologique (non présentée en AG mais répondant à quelques questions)

“Dans un commencement, Dieu créa le ciel et la terre”

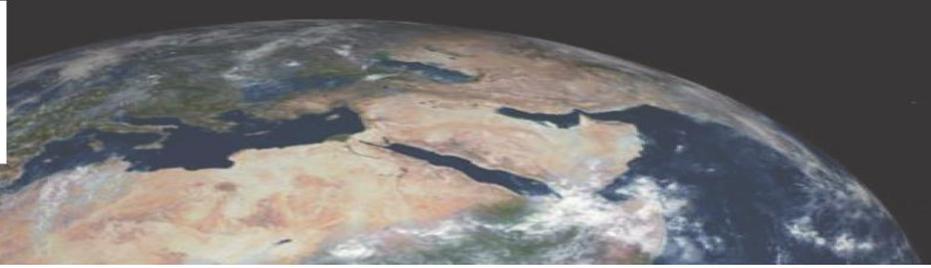
- Tohu bohu et “Big bang”
- « *Dieu vit alors tout ce qu’il avait fait : il vit que cela était bon* » (Gn 1, 31).



Alliance adamique et alliance noachique : obéissance et désobéissance

« *Mais Noé trouva grâce aux yeux du Seigneur (Gn 6, 8)* ».

- Noé le « repos » et « consolation » de Dieu
- Noé, celui qui obéit à Dieu
- Noé, premier sauveur de la planète.
- Du temps de Noé, la création était menacée à cause du comportement des hommes. Notre planète l'est également aujourd'hui, toujours à cause du comportement des hommes.
- Quid de notre obéissance à Dieu ?



Quatre interrogations (ou thèses) en présence

1. La destruction de la nature a des racines bibliques

Domination de l'homme, à l'image de Dieu.

(Lynn White revue *Science* 1967)

(Gn 1, 2, 6)

« la crise écologique ira en empirant jusqu'à ce que soit rejeté l'axiome chrétien selon lequel la nature n'a d'autre raison d'être que de servir l'homme ».



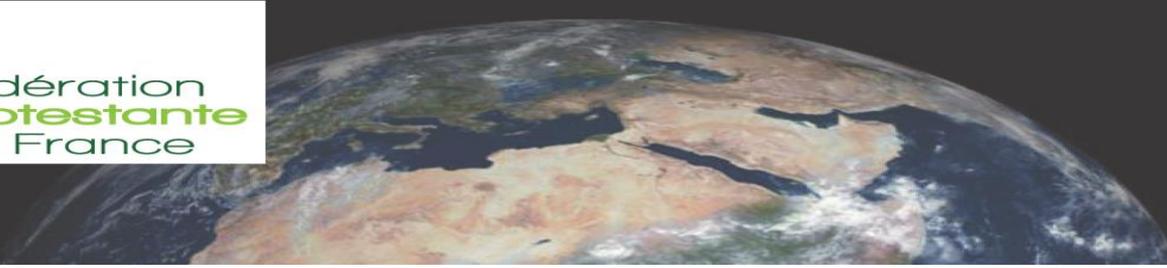
2. L'homme a été établi gérant et responsable de la création « Lieutenant » (Jacques Ellul)

"l'homme ne doit pas gérer cette création pour la puissance et la domination, mais en tant que représentant de l'amour de Dieu » (J. Ellul, Foi et vie, N° 11-12, oct. 1974)

➤ *La Torah, n'établit pas une domination absolue de l'homme sur la création.*

"la septième année, il y aura un Sabbat, un repos total pour la terre, un Sabbat en l'honneur de l'Éternel (Lv 25,4). »

« (la terre) ... n'est pas une donnée neutre, mais un véritable partenaire de l'Alliance » (Catherine Chalier, 'L'alliance avec la nature)



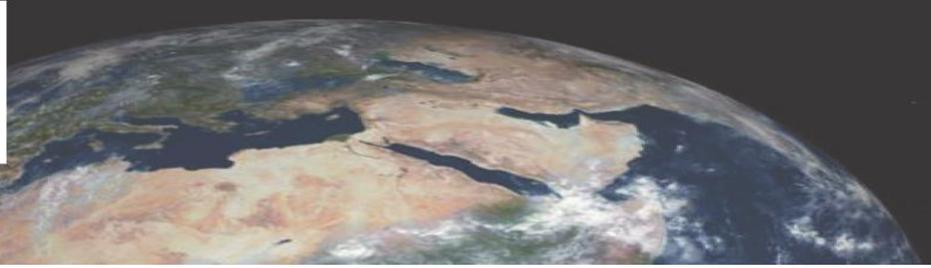
3. L'homme doit coopérer avec Dieu pour la gérance d'une création en devenir

Interactivité Dieu /homme / création

Jurgen Moltman : Dieu aurait le projet de venir lui-même habiter la création, afin d'y établir sa gloire ("*Dieu dans la création*" Le Cerf, Paris 1988).

Jean-Paul Gabus : Dieu « *créateur* », mais aussi Dieu « *créant* » (« *L'amour fou de Dieu pour la création* », Les Bergers et les Mages, Paris 1991)

- Une création inachevée ?
- Création « continue » ou « continuée »



4. La relation entre l'homme et la création est une relation de péché

« *La terre en deuil se dégrade, le monde entier dépérit et se dégrade, avec la terre, dépérissent les hauteurs, la terre a été profanée sous les pieds de ses habitants, car ils ont transgressé les lois, ils ont tourné les préceptes, ils ont rompu l'alliance perpétuelle, c'est pourquoi la malédiction dévore la terre, ceux qui l'habitent en portent la peine* » (Es 24)

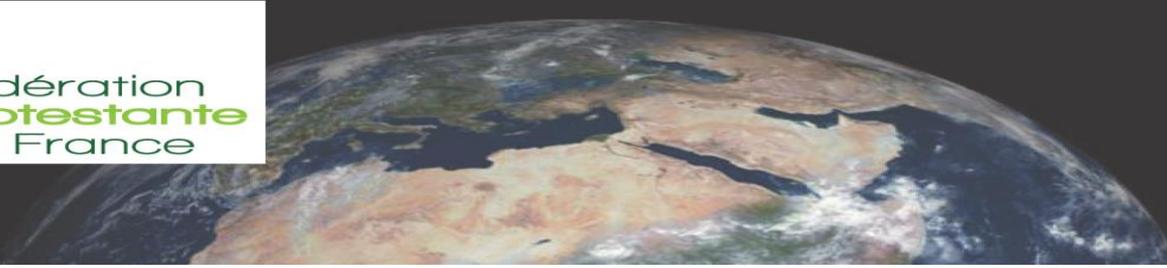
- Dimension spirituelle de la relation entre l'homme et Dieu sur le théâtre même de la terre où nous vivons.
- C'est un véritable combat spirituel



Une lecture pour aujourd'hui : notre responsabilité de chrétiens

Une création inachevée ?
Une création qui souffre
L'attente d'une nouvelle création

« Car la création attend avec impatience la **révélation** des fils de Dieu. Livrée au pouvoir du néant, non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée, elle garde espérance. Car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement (Rm 8, 19-23) ».



Se positionner dans le plan et le temps de Dieu

NB. le mot « ***révélation*** » est synonyme de « *dévoilement* », c.à.d. « *d'apocalypse* ».

Apocalypse: la « *préparation de l'Épouse* » (la nouvelle création) exige un sursaut et une vigilance.

« ***D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le Jour approche*** ».
(Rm 13)

AG – FPF , samedi 30 janvier 2016

Pasteur Augustin NKUNDABASHAKA

MEDITATION :

Thème : En route ensemble avec Jésus, comme les disciples d'Emmaüs.

Texte : Luc 24 : 13-35.

En ce matin, nous voici rassemblés pour écouter la Parole de Dieu. Vous arrivez de quatre coins de Paris et de la France, vous représentez multiples unions d'Eglises et vous formez un seul corps : la FPF. Vous avez beaucoup de choses à vous raconter, si le temps le permettait, sur les événements survenus pendant l'année 2015 dans la vie personnelle de chacun, dans la vie de vos Eglises et Unions d'Eglises respectives. Il y a des sujets préoccupants, en interne, pour la bonne marche de la FPF et sur lesquels votre Assemblée générale va se pencher pour trouver des solutions, une orientation pour l'année 2016 qui commence.

L'expérience des disciples sur le chemin d'Emmaüs (Luc 24 : 13-35) m'a inspiré pour notre méditation biblique introductive à votre Assemblée. Comme eux, vous êtes en route ensemble et ensemble vous avez déjà parcouru un bon bout de chemin. Pour quelques Unions d'Eglises la vie dans la Fédération est récente, pour d'autres c'est depuis sa création. Vous avez partagé beaucoup de choses en cours de route. Vous avez connu ensemble des moments agréables et désagréables, des difficultés de la vie fédérative que vous avez appris à gérer, surmonter pour continuer la marche ensemble. Vous avez appris et su appliquer la leçon de sagesse de l'auteur du livre des Proverbes : « Mieux vaut être à deux que de marcher seul. Quand l'un tombe, l'autre le relève ». Pendant ces derniers temps, il y a eu, dans l'Eglises et dans la société, des événements et des évolutions sociales, économiques, politiques, religieuses... qui ont suscité réflexions et débats. Je pense entre autres aux attentats horribles des terroristes de janvier et novembre 2015, au mariage pour tous, à la question de la déchéance de nationalité, à la montée des extrémismes et des fanatismes de tout genre, aux flux des migrants, au dérèglement climatique, au taux croissant de chômage et la croissance de la pauvreté, etc. Il arrive, il est arrivé que certaines situations, certains événements vous plongent dans le doute, le questionnement, l'interrogation, la déception, l'angoisse et autres états d'esprit qui alourdissent votre marche. C'est à ce moment plus particulièrement que « Jésus lui-même » s'approche de vous et vous accompagne, comme il l'a fait pour les deux disciples, même que vos yeux sont parfois incapables de le reconnaître. Ici je pense à ce récit imaginaire « des pas sur le sable » que beaucoup connaissent.

« Voici, je suis avec vous jusqu' à la fin du monde », nous rassure-t-il (réf.) . Et aux disciples qui s'inquiétaient de rester seuls à son retour auprès du Père, il dit : « je vous enverrai un Consolateur.

Comme pour les disciples d'Emmaüs, la présence à nos côtés de ce fidèle compagnon invisible à nos yeux aveuglés par les soucis de ce monde vous /nous vient en aide. Il vient éclairer notre route par sa Parole, lumière sur notre chemin (Psaume 119 :105). et l'Esprit Saint qui habite en nous nous soutient, nous relève dans la chute (par un frère/ une sœur interposé-e) . La lecture de la Bible, notre héritage évangélique protestante de la Réforme, nous permet de rester dans la droite ligne sur les traces de Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Mais il arrive que notre intelligence soit lente à comprendre ce que nous lisons et à croire ce que nous révèlent les Ecritures. L'expérience de nos deux disciples est à ce point très instructive pour nous tous. Ils font preuve plus particulièrement d'un esprit d'ouverture et d'accueil en acceptant l'intégration de cet inconnu dans leur groupe, mais aussi ils manifestent leur besoin d'apprendre. Ils sont à l'écoute de la Parole avec patience et font preuve de leur esprit et besoin du vivre ensemble par l'invitation de Jésus à rester avec eux. « Ils le retinrent avec une vive insistance en disant : Reste donc avec nous ; tu vois : le jour baisse et le soir approche ».

Enfin, ensemble dans le partage.

Cheminer ensemble et partager la Parole ont permis à Jésus, Cléopas et l'autre disciple à créer la confiance et l'amitié entre eux. Les trois voyageurs sont devenus très proches et les relations tissées sont fortes qu'ils décident de passer la nuit ensemble, sous le même toit, et partager le pain. Du marcher en route ensemble, ils sont réellement devenus des compagnons de route, des personnes qui partagent le pain, au sens étymologique du terme.

A ce stade, pendant le partage du pain, « leur yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, mais déjà, il avait disparu ». Eux, ils peuvent désormais continuer la route solidement enracinés dans la foi et avec assurance que Jésus est avec eux jusqu'à la fin du monde, comme il a dit. Si Jésus a pris l'initiative de s'approcher des ses deux disciples pour les accompagner et les faire grandir spirituellement (la foi en la résurrection du Christ et à sa victoire sur la mort), il a été de leur initiative de l'inviter à partager le pain avec eux. Il en a été, il en est toujours ainsi. « Voici, je me tiens à la porte et je frappe, dit Jésus. Si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je partagerai le repas avec lui ». Il se crée ainsi cette unité entre Lui, son Père et nous, ses disciples d'une part et une unité des chrétiens et de l'Eglise d'autre part, unité pour laquelle Jésus prie ardemment dans sa prière sacerdotale en Jean 17.

Le partage et le vivre ensemble dans le cheminement des chrétiens et de l'Eglise, à l'instar des disciples d'Emmaüs, c'est à la fois une réalité vécue et une leçon à apprendre chaque jour auprès du Seigneur Jésus tout au long de la marche dans notre vie chrétienne. Ceci je le dit à partir de mes récentes expériences dans mon ministère de réconciliation auprès des migrants africains à Paris et dans les Eglises au Burundi d'une part, et dans la dynamique de « MOSAÏC » à travers le vivre ensemble dans la multiculturalité des Eglises issues de l'immigration et leur repas mensuel, d'autre part. Nous apprenons, j'ai appris à écouter l'autre, apprécier nos différences et m'en enrichir. Pour la réconciliation au Burundi, à la clôture de la séance de réconciliation, j'ai découvert et j'apprécie le geste symbolique de partage du chalumeau pour consommer le vin de banane dans une mêmealebasse pour marquer la fin de conflit, la réconciliation retrouvée et l'unité rétablie. Dans leur richesse culturelle, les Burundais comme beaucoup d'autres Africains utilisent des proverbes qui rivalisent la sagesse avec les Poverbes de Salomon. Et je clôture cette méditation avec un de ces

proverbes pour vous exhorter à cheminer toujours et davantage ensemble et en compagnie de Jésus-Christ 2016.en cette nouvelle année.

« SEUL, ON VA PLUS VITE ; ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN »

Pasteur Augustin NKUNDABASHAKA.

“Cheminer ensemble”

Pendant nos 7 ans de ministère au Maroc on a eu l’occasion d’interviewer des milliers de réfugiés, de migrants - venant de partout dans le monde.

En collaboration avec l’Eglise Evangélique au Maroc, on a créé une association qui accompagnait ces gens spirituellement et physiquement.

Ils avaient quitté leurs pays d’origine à cause des guerres, des conflits ethniques, de la persécution politique et religieuse, de la maladie, du changement climatique, de la catastrophe économique, parmi d’autres raisons.

Chacun et chacune cherchait une vie normale, une meilleure vie ailleurs.

Le plus grand groupe venait de la République Démocratique du Congo.

Un soir, l’armée est venue assassiner toute la famille de Nicole. Fuyant avec un petit groupe d’amis, elle commençait son chemin d’enfer, son chemin de migration.

Sans papiers, sans moyens, elle traversait le continent de l’Afrique. Selon elle, tout au long du trajet, elle trouvait des gens qui prenaient le même chemin – venant de pays, de cultures, de religions différents.

Tenant les mains des uns des autres elle est arrivée à l’entrée du désert – le Sahara.

Ils étaient 40 au début – seuls 12 d’entre eux ont survécu au trajet – pour entrer au Maroc.

Nicole, ainsi que tant d’autres réfugiés et migrants, témoigne que c’était la présence et le soutien des autres qui faisait la différence entre la vie et la mort.

Prendre le chemin seul n’était pas possible. Partager et porter les bons et les mauvais jours avec d’autres, lui a sauvé la vie.

Elle vit aujourd’hui à Lyon, réfugiée reconnue, avec ses 3 enfants !

En Philippiens 1:6 nous lisons – “je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ.”

Comment cheminer ensemble?

En premier lieu, reconnaître la présence de Dieu dans les autres, reconnaître que c’est Lui qui est à l’œuvre en eux.

Des fois, on est rendu aveugle spirituellement. On ne voit plus le Seigneur autour de nous, en nous, et dans les autres.

Surtout aux moments des tempêtes nos yeux sont voilés.

Quand j’étais enfant j’avais peur de la “momie” – je croyais qu’elle s’était caché dans le placard de ma chambre. Ma peur me rendait incapable de me souvenir de la présence de mon père dans la chambre d’à côté – de celui qui venait chaque fois me sauver de la momie !

Une autre chose qui nous rend aveugle à la présence de Dieu est l’orgueil.

Etant musicien je comprends très bien ce qu’est l’orgueil. On tombe facilement dans ce piège parce qu’on peut faire quelque chose que les autres ne peuvent pas faire. Dans notre nature humaine, on est aveugle au fait que c’est Dieu en nous qui compte – pas notre talent. On ne Le reconnaît plus.

Heureusement, Dieu continue à nous façonner, à nous rendre parfait.

Comme dans un mariage on tient la route – malgré nos différences, malgré nos faiblesses, malgré nos défauts. En tenant la route tout cela nous rend plus fort.

En Philippiens 2: 4 nous lisons – “que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.”

En 1992 il y avait la famine au Burkina Faso. Julie et moi étions chargés par notre mission de développer un programme de distribution de vivres (70,000 sacs de 50 kilos, dans 9 provinces).

C'était un énorme projet qui demandait une coopération intense de la part des préfets, des agents gouvernementaux, des Pasteurs, et des Imams. On a fait réunions après réunions dans la capitale, Ouagadougou, et dans les provinces.

On pouvait imaginer toutes sortes de querelles et débats sur la question de la quantité de vivres par province et de la corruption de la part des officiers.

En fait, c'était tout le contraire. Au lieu de considérer ses propres intérêts, chacun, d'un esprit commun, pensait aux besoins des autres. C'était extraordinaire à voir.

En fin de compte, grâce à cette coopération, 70 000 sacs ont été promis et 70 000 ont été distribués dans les 9 provinces.

Cheminer ensemble demande un tel esprit.

Ce verset capture l'esprit de Mosaic. Venant de points de vue divers, d'Églises souvent très différentes, on arrive, à travers nos activités, à vivre l'unité dans le corps de Christ.

En Philippiens 3: 12, 14 nous lisons – “ce n'est pas que j'ai déjà remporté le prix – je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ.”

Arrivé à Marseille en 2010 j'étais impressionné par l'ardeur des supporters de l'Olympique Marseille. Quelle obsession!

Les fans avaient soufferts des années sans championnat. Et la pire des choses, c'était que Paris Saint Germain les frappait fort chaque année.

Le plus grand problème avec l'équipe était un mélange international de joueurs qui n'arrivaient pas à réaliser un esprit d'équipe et qui restaient sur l'idée d'avoir déjà été les meilleurs – d'être déjà arrivés – même s'ils n'avaient pas gagné depuis des années.

En 2010 tout changeait. Au lieu de jouer pour eux-mêmes, ils commençaient à lutter ensemble. Le résultat – un championnat !

Il y a du travail à faire pour cheminer bien ensemble. Il faut courir jusqu'au but. Combien de fois a-t-on vu une équipe s'approcher de la victoire, pour perdre à la dernière minute. Au moment où on pense qu'il n'y a plus besoin de lutter, de travailler la relation, on est plus susceptible que jamais de tomber sur la piste.

Admettre que l'on n'a pas encore remporté le prix est difficile, mais c'est nécessaire pour continuer la course. Le prix de la joie de cheminer ensemble jusqu'au but vaut la peine.

“la vie est comme l'herbe des champs, et la joie comme la fleur de l'herbe” dit Henri Frederic Amiel.

Il y a toutes sortes d'herbes – des prairies, des pelouses, des jardins, des forêts, etc. Occupant le même monde du feuillage, chacune est plus ou moins jolie à sa façon et chacune est en compétition, d'une certaine manière, pour l'eau de la terre.

Parfois, il y a des fleurs qui poussent parmi les herbes! Quelle Joie !

L'apôtre Paul nous dit en Philippiens 4: 4 – “réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous.”

C'est une joie de passer du temps ensemble –pas toujours, peut-être, mais la plupart du temps.

On a tous eu l'expérience de se confronter à un obstacle tout seul.

Devant un mur trop haut, on n'arrivera jamais à le franchir seul – mais – ensemble – en partageant les tâches - on y arrive.

La discussion, le débat, peut être long, mais le résultat est souvent le meilleur.

La joie se trouve dans le voyage, le parcours, vers le but!

De temps en temps la joie pousse des herbes!

Peut-être, il est juste question de rallumer le feu, l'ardeur de la joie d'être ensemble, de traverser le champ en équipe.

Reconnaitre la présence de Dieu dans l'autre, considérer en premier lieu ses intérêts, persévérez jusqu'au but, et se réjouir de nos relations – quelques clés essentielles pour arriver à cheminer ensemble.